

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-  
OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE  
AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

**Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II**

**DOMAINE :**

**FILIERE :** langue et culturel Amazigh

**SPECIALITE :** linguistique et didactique

**Titre**

**Classes d'unités significative et autonomie syntaxique en kabyle**

**Présenté par :**

-OUZGHEL Hayat  
-MAKHLOUF Lydia

**Encadré par :**

**ACHOUR Ramdane**

**Jury de soutenance :**

Président : BOUKHRROUF Ramdane  
Encadreur : ACHOUR Ramdane  
Examineur : NAIT CHABANE Takfarinas

**Promotion: 2021-2022**



# ***REMERCEMENTS***

*Nous remerciment sont exprimés en premier lieu nous chères parentes*  
de nous avoir guidés et de nous avoir donnés le courage, la volenté  
Et beaucoup de force d'accomplir ce travail.

Nous exprimons aussi nos sincères remerciements à notre encadreur de mémoire, le docteur  
ACHOUR Ramande pour son suivi et ses conseils  
Durant la réalisation de Ce travail.

## ***DEDICACES***

Nous dédions ce travail, à tout la famille OUZGHEL, à ma mère et mon père à qui je souhaite une longue vie, à mes sœurs « AKILA, RACHIDA, ET YASSMIN » et mes frères « LOINAS et SAID et sa femme SARA ». Sans oublier la petite de la famille la fille de mon frère DACINE, à ma grand-mère « DAHBIYA », à toutes nos amies qui nous ont encouragées durant notre cursus universitaire.

A la famille Makhloof, à ma mère et mon père, à mes deux frères « SIDALI » et « Djouba » et à toutes nos amies du département de langue et culture Amazighe promotion 2022.

# ***SOMMAIRE***

Introduction générale.....	P7
Chapitre 1 :les catégories syntaxiques.....	P9
Chapitre 2 : L'autonomies syntaxique .....	P36
Conclusion générale.....	P49
Bibliographie.....	P51
Annexe .....	P54
Annexe 1 : résumé en kabyle.....	P54
Annexe2 : le corpus .....	P57

## *Les abréviations*

- Sing : singulier
- Plur : pluriel
- Fém : féminin
- Mas : masculin
- P : prétérit
- Aor : aoriste
- P.m : particule modale
- P.o : particule d'orientation
- E.A : état d'annexion

# *Introduction Generale*

## **1-INTRODUCTION GENERAL :**

En gros, les fonctionnalistes considèrent que les monèmes de la langue se répartissent en trois types : les dépendants comme (noms, verbes, adjectifs), et les fonctionnels comme (prépositions, subordonnants) et les autonomes. Ces derniers sont souvent assimilés à la classe des adverbes, ceux-ci à leur tenir, tiennent leur appartenance catégorielle du rôle syntaxique d'expansion autonome.

En fait, cette confusion entre un rôle syntaxique et une appartenance catégorielle remonte à la tradition grammairienne.

## **2--PROBLEMATIQUE**

L'autonomie syntaxique est un procédé indiquant le rôle syntaxique d'expansion autonome. Généralement, on considère que le rôle de déterminant autonome est définitoire de la classe des adverbes, même si les unités assumant ce rôle sont disparates et hétérogène, de où notre problématique qui consiste à voir si le rôle d'expansion autonome est spécifique à la classe des adverbes où pas ?

## **3- LES HYPOTHESES DE LA RECHERCHER**

Notre hypothèse est la suivante :

Les adverbes sont des déterminants autonomes mais les éléments assumant le rôle d'expansion autonome sont loin d'être tous des adverbes.

## **4-L'OBJECTIF DE LA RECHERCHE ET LE CHOIX DE SUJET :**

Cette recherche consiste à approfondir ce domaine et pour éclaircir certains faits de la grammaire berbère, notre objectif de découvrir quelle sont les unités qui peuvent d'être autonome, et on a choisi ce thème car c'est un sujet qui n'a jamais été traité.

## **5-PRESENTATION DE CORPUS ET L'ANFORMATRICE :**

Notre corpus est constitué d'un entretien de 30 minutes avec une vieille femme monolingue il s'agit de « DAHBIYA AZIZ » âgée de 88 ans, de la région FREHA, elle est une mère de trois enfants. Nous avons choisi cette femme parce qu'elle est une parente, et qu'elle s'ouvre à parler de sa trajectoire de vie pour maintenir une discussion le plus longtemps possible.

## **6-LE CADRE THEORIQUE :**

Ce travail s'inscrit dans le cadre de la théorie fonctionnaliste, le fonctionnalisme est une théorie qui décrit les faits linguistiques dont le souci de garantir l'authenticité des faits linguistiques. Nous avons analysé notre corpus selon les principes de cette théorie .

## **7-LE PLAN GENERALE**

Après l'introduction générale suivent de deux chapitres Le premier chapitre abordera les catégories syntaxique et les critères qui permettent leur établissement, le deuxième porte sur les procédés syntaxiques et l'analyse des unités susceptibles d'être déterminants autonomes.

*Chapitre 1*  
*Les Catégories Syntaxiques*

## I-APERCU HISTORIQUE :

Les premières réflexions ciblant la catégorisation syntaxique des unités significatives de la langue remontent à une période lointaine où la langue était considérée comme un ensemble de mots.

Selon B. MALMBERG : « *les Grecs de l'époque des stoïciens étaient arrivés à base aristotélicienne à un classement des éléments du discours qui ne se distinguent pas beaucoup de celui qui est resté valable dans la grammaire occidentale jusqu'à nos jours* »<sup>1</sup>

Aristote et Platon au 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> siècle ont dégagé un premier classement en ce qui concerne la phrase (anoma –rhème) qui veut dire (sujet – prédicat). Les stoïciens à partir de 300 avant J-C. ont fait un autre découpage en parties de discours, ce classement a pris en considération deux critères : la morphologie et la sémantique. Le critère morphologique qui a distingué entre le nom et le verbe et le critère sémantique qui se basait sur le sens des unités, le nom exprime la substance et le verbe exprime l'action. La première classification était faite par le grammairien Alexandrin Denys qui a dégagé les parties de discours suivantes (le nom, le verbe, le participe, le pronom, la préposition, l'adverbe, la conjonction.), et cette classification a été transposée par les grammairiens latins en 500 après J.-C. et qui a été appliquée à leur langue. Ce sont ces mêmes catégories qui se perpétuent dans la grammaire scolaire jusqu'à nos jours.<sup>2</sup>

## II-LA LINGUISTIQUE MODERNE :

Ce n'est qu'avec la linguistique moderne qu'il y a eu renouvellement de la réflexion au sujet des catégories syntaxiques et des critères qui permettent une classification rigoureuse des unités significatives en classes. Dans les années 1970 les fonctionnalistes se sont sérieusement mis à la recherche de critères permettant d'identifier les classes d'unités significatives dans une langue donnée et ils ont retenu deux critères : le critère fondé sur la compatibilité syntaxiques qui opère sur l'axe syntagmatique, et le critère fondé sur l'exclusion mutuelle qui opère sur l'axe paradigmatique.<sup>3</sup>

La grammaire fonctionnelle est l'une des écoles de la linguistique moderne. Elle donne plus l'importance pour la fonction des éléments qu'à leur forme ou leur structure.

<sup>1</sup> -BERTIL Malmberg, *histoire de la linguistique de Sumer à Saussure*, puf,1991.P75.

<sup>2</sup> -SIOUFFI Giles et RAEMDONCK Dan Van, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal,2012,P .P 92-93.

<sup>3</sup> - JEAN-Michel Builtes ,*manuel de linguistique descriptive, le point de vue fonctionnaliste* Nathan,Paris,1998, P325.

Selon A.MARTINET « les monèmes sont caractérisés en priorité par leur compatibilités et les monèmes de même compatibilités et mutuellement exclusifs forment une classe »<sup>4</sup>

Cela veut dire que ce sont des monèmes qui permettent au locuteur de choisir ce qui convient à un point de l'énoncé.

## II-1- LES COMPATIBILITE :

C'est l'un des critères d'établissements des classes syntaxiques F.BENTOLILA à défini comme suit : « Deux ou plus de deux monèmes sont compatibles s'ils ont les mêmes compatibilités et s'ils sont en rapport d'exclusion mutuelle ». <sup>5</sup>

F.BENTOLILA dans son article « les classes d'unités significatives en berbère » distingue entre compatibilité, coexistence et point d'incidence.

### II-1-A- LES COMPATIBILITES ET COEXISTANCE :

Pour faire la différence entre compatibilité et coexistence F.BENTOLILA dit que : « Une compatibilité est une possibilité de relation effective entre deux monèmes qui ne se confond pas avec simple co-coprésence ou coexistence. »

**Exemple :** dans le syntagme nominal « les chevaux » elle ya une co-détermination entre l'article défini et la modalité du nombre « pluriel » déterminent conjointement le nom cheval, mais dans « les » il ya simple coexistence. « Le » et le nom « cheval » donc elle ya une compatibilité entre l'article défini « le » et le nom. Et de modalité de pluriel avec le nom, mais entre le pluriel et l'article défini « le » elle né y a pas de compatibilité mais elle y a une simple coexistence ou une co-présence.

### II-1-B-COMPATIBILITES ET POINT D'INCIDENCE :

Pour F.BENTOLILA: « lorsqu'il y a compatibilité il y a aussi détermination du point d'incidence qui est le noyau ou se rattache le déterminant, ce qui est n'pas toujours possible. » <sup>6</sup>

F.BENTOLILA a expliquée ce point dans : *la i Gar* le verbe « jeter » est déterminé aussi bien par *la* et par « l'inaccompli », mais *la* ne peut pas déterminer le verbe donc l'inaccompli est une modalité centrale. Pour que *la* détermine le verbe, il nécessite la présence de l'inaccompli.

Dans cet exemple la détermination est enchaînée :

<sup>4</sup> -MARTINET André, *grammaire fonctionnelle de français*, crédif , France,1979 P.P9-10

<sup>5</sup> - BENTOLILA Fernand « les classes d'unités significatives en berbère », *modèles linguistique*,fascicule1,1986 P.P38-39.

<sup>6</sup> - BENTOLILA Fernand,ibid,P38

Ger ← inaccompli ← la

## II-2-L'EXCLUSION MUTUELLE :

C'est le deuxième critère d'établissement des classes syntaxiques.

F.BENTOLILA écrit que : « *On range dans une même classe les monèmes qui sont dotés des mêmes compatibilités et s'excluent mutuellement dans la chaîne.* »<sup>7</sup>

C'est-dire que la présence d'une unité dans la chaîne parlée exclut la présence de l'autre unité qui ont les mêmes compatibilités et appartiennent de ce fait à une même classe syntaxique

**Exemple** : le cheval / ce cheval.

L'unité « ce » et « le » : on ne peut pas l'utiliser avec la même unité en même temps ils sont dans une même classe et ont les mêmes compatibilités donc la modalité du défini « le » et la modalité déictique « ce » ne peuvent pas déterminer en même temps le nom « cheval ».

## III-APERCU HISTORIQUE SUR LA GRAMMAIRE BERBÈRE :

D'après l'article de S.CHAKER le *problème des catégories syntaxique de berbère* (S.CHAKER, 1983 P 39-40) Les interrogations sur le regroupement des constituants de la phrase en catégories syntaxiques sont relativement récentes dans le domaine des études berbères ou Les approches structuralistes (et, naturellement post structuralistes) ont à peine une vingtaine d'années.<sup>8</sup>

Auparavant, du fait de l'histoire coloniale, les études berbères étaient un quasi monopole d'une certaine tradition grammairienne française.

Les recherches et publication ont longtemps été le fait d'amateur éclairés (religieux , officiers de l'armée française).<sup>9</sup>

A.HANOTEOU à évoque dans son ouvrage *essai de grammaire kabyle* 8 classes grammaticales en berbère (nom, pronom, des particules, de verbe, préposition, conjonction, adverbe, interrogation.) ; les premières descriptions de la grammaire berbère ne se sont pas arrêtées la. A.BASSET (langue berbère, 1952), lui aussi dans sa description, identifié 8 classes syntaxiques sous le modèle traditionnelle, cette présentation est faite d'après le modèle traditionnel d'énumération de toutes les unités linguistique sans l'application des critères.

<sup>7</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P40.

<sup>8</sup> - CHAKER Salem, « le problème des catégories syntaxiques en berbère », *Cercle linguistique D'AIX-EN-PROVINCE*,travaux 1,1983, P. 39.

<sup>9</sup> - CHAKER Salem ,ibid,P.40

cette présentation du langage, n'inclut aucune précision concernant le type d'unité, que se soit d'une catégorie ou une sous-catégorie.

## IV-LES CATEGORIES SELON ANDRE BASSET

A. Basset a dégagé la présentation suivante :

### IV-1-LE VERBE :

Le verbe comprend une forme simple et des formes dérivées. Et chaque forme verbale, simple ou dérivée correspond au moins un thème nominal <sup>10</sup>

A chacune des formes simples et dérivées on distingue les formes suivantes :

- Un impératif et un impératif intensif.
- Un aoriste et un aoriste intensif.
- Un prétérit positif.
- Un prétérit négatif.
- Un prétérit intensif.

### IV-2-LE NOM :

Le nom berbère comporte deux genres matériellement discernables, hormis la petite classe des noms de parenté, tout nom féminin commence obligatoirement par « t » bref indice de féminin, au singulier non au pluriel les noms féminins ont également un « t » désinentiel suffixe.

Quelque noms, enfin, ont accidentellement changé de genre et de nombre, ainsi le féminin et singulier, en dehors du genre et du nombre, on distingue dans le nom berbère deux états : l'état libre et l'état d'annexion.<sup>11</sup>

#### IV-2-1-LE NOM DE NOMBRE :

En effet il existe deux séries cardinales l'une, la plus récente, étendue progressivement aux dépens de l'autre et la série arabe, selon les parlers, elle apparaît à partir de 3 généralement, parfois de 4 peut-être même de 5. L'ancienne série n'est pas nécessairement berbère d'origine, parfois intégralement maintenue comme dans le chleuh et le toirge distingue le genre <sup>12</sup>

<sup>10</sup> -BASSET André, *la langue berbère*, oxford university press, london, new york, toronto, 1952, P.P.12-15.

<sup>11</sup> -BASSET André, *ibid*, P.P 23-27 .

<sup>12</sup> - BASSET André, *ibid*, P.P 28-29.

#### IV-2-2-LE PRONOM PERSONNEL :

On distingue un pronom isolé (autonome) sujet comme on le dit encore trop fréquemment, mais intensif, destiné par son ampleur même à attirer l'attention et un pronom affixe, c'est-à-dire enclitique.

Le pronom affixe se subdivise lui-même en 5 variétés :

A-Affixe après proposition **exemple** : *iruḥ yur-s*.

B-Affixe de nom **exemple** : *iswa aman-is*.

C-Affixe de nom de parenté **exemple** : *tagi d yemma-k*.

D-régime indirecte **exemple** : *yerwi-s axxam-is* .

E-régime directe **exemple** : *yerwi-t*.<sup>13</sup>

#### IV-3-LE DEMONSTRATIF :

Le démonstratif est, en soi destiné à attirer l'attention, il participe par cela même, inévitablement, à l'intensité.

Les démonstratifs se subdivisent en deux sortes :

1-défini /et indéfini.

2-de proximité, d'éloignement et de rappel(en question).<sup>14</sup>

#### IV-4-LES PARTICULES DE RECTION :

En berbère, le verbe est accompagné soit :

A-la particule d'approche.

**Exemple** : *yewwi-d*.

b-la particule d'éloignement.<sup>15</sup>

**Exemple** : *yewwi-n*.

#### IV-4-1-LES PARTICULE D'AORISTE ET D'AORISTE INTENSIF :

La principale et la particule *ad* on le trouve, sauf erreur dans tous les parlers, fréquemment avec l'aoriste parfois aussi avec l'aoriste intensif.

En tachelhit devant l'aoriste, on trouve *a(d)* et *rad* et devant l'aoriste intensif.

<sup>13</sup> - BASSET André,ibid,P.P 29-33.

<sup>14</sup> - BASSET André,ibid P34.

<sup>15</sup>-BASSET André,ibid P.P36-37.

#### IV-4-2-LE PARTICULE NEGATIVE :

La particule négative est soumise à variation dialectales, dans la majeure partie des parles ainsi kabyle, le touregs, Ahaggar, tachelhit en rencontre (*ur*)

Mais chez les Mزاب en rencontre(*Ul*) .

Chez chawi At frah (*ud*).<sup>16</sup>

#### IV-5-LES PREPOSITIONS :

La préposition fonctionne donc comme éléments préposés à des noms ou à des pronoms, mais aussi en emploi absolu ou encore en tête de proposition subordonnées conjonctive.

Fréquemment les prépositions ont une forme courte et une ou plusieurs formes longues.<sup>17</sup>

Certaines prépositions peuvent fonctionner comme des adverbes.

**Exemple :** *ddaw, deffir, sadt*.

#### IV-6-LA CONJONCTION DE COORDINATION :

Le berbère ne connaît pas de conjonction de coordination additive le (« et » de français) s'il s'agit d'une liaison entre deux mots, il emploie la proposition « *d* » qui signifie « avec », en dehors de quelques cas dialectaux d'intervention de l'arabe « *u* », il arrive fréquemment que cette notion d'addition soit expressément marquée par une forme verbale, ainsi en chawi *errni* « ajouté » en kabyle *yerna*.<sup>18</sup>

**Exemple :** *yečča yerna yerwa*

La coordination est aussi exprimée par *ney* (*ney* en touрге) utilisée entre mots comme

#### IV-7-LA CONJONCTION DE SUBORDINATION :

La syntaxe propositionnelle du berbère est éminemment paratactique. Les propositions se suivent sans indication de rapport entre elles, qu'il y ait effectivement dans la pensée de la locutrice simple succession, subordination perçue mais non exprimée ou vraisemblablement un état d'indifférence ou de trouble où la perception de la subordination n'a pas encore réussi à s'exprimer. Mais, il va même jusqu'à se créer. c'est le cas du parler d'

<sup>16</sup> BASSET André, ibid, P37.

<sup>17</sup> -BASSET André, ibid P38 .

<sup>18</sup> - BASSET André, ibid, P40.

Ahaggar qui a créé système conjonctionnel de la subordination (complexe démonstratif et prépositionnel).<sup>19</sup>

#### IV-8-LES ADVERBES ET LES LOCUTION ADVERBIALES :

Le complément circonstanciel peut très bien être représenté par un nom isolé à l'état libre.

Les adverbes se subdivisent en trois groupes :<sup>20</sup>

1- les complexes à base nominal :

**Exemple** : *imir-a, imir- din.*

2-Des adverbes de lieu et de temps constitués par des éléments démonstratif :

**Exemple** : *Ass-a, Azekka.*

3-Le troisième groupe est constitué par une forme verbale figées.

**Exemple** : *Drus.*

Toujours dans le cadre de la grammaire traditionnelle, M. MAMMARI (grammaire berbère (kabyle),1992) a abordée les classes grammaticales berbères. Dans son inventaire ils distinguent trois catégories : le verbe, le nom et la particule. « *Le nom désigne une chose qu'elle soit abstrait ou concrète, le verbe désigne une action, il peut être conjugué, la particule est tout ce qui n'est ni verbe ni nom* »<sup>21</sup>

Ce n'est qu'avec l'émergence de la linguistique moderne qu'il y a eu renouvellement des approches. En effet, la problématique de regroupement des unités en catégories et la recherche de critères plus efficaces et plus rigoureux sont menées sous un jour nouveau. On ne se contente plus de donner des catégories syntaxiques comme des données d'évidence mais on essaie de trouver des critères en les justifiants. Ceci afin de parvenir à des classifications objectives fondées sur des critères formels dans le but de dégager des catégories syntaxiques qui ne soient un calque de catégories d'autres langues.

#### V-LES CATEGORIES SELON SALEM CHAKER :

S.CHAKER à établi des classes syntaxiques d'après les critères de classification suivantes :

- Unifonctionnel ~ plurifonctionnel

<sup>19</sup> - BASSET André,ibid, P.P40-41.

<sup>20</sup> - BASSET André,ibid,P.P40-41

<sup>21</sup> -MAMMARI Mouloud, *grammaire berbère (kabyle)* , Bouchène,1992.

- grammaticale ~ lexicale.  
 -prédicatif ~ non-prédicatif

CHAKER.S a classé les unités significatives de berbère, en se basant sur le critère combinatoire étroit des unités, ce qui lui a permis de relever et de détailler les unités.

C'est avec lui que les unités de la langue connu par ces critères. CHAKER.S a défini le concept de classe syntaxique : « *on appelle classe syntaxique, les regroupements de monèmes et de synthèmes ayant les mêmes latitudes d'emplois syntaxique, c'est-à-dire qui entretiennent les mêmes types de relations avec d'autres éléments constitutifs d'une phrase* ». <sup>22</sup>

Les unités syntaxiques du berbère s'organisent en quatre grandes catégories ou ensembles :

- Les verbes.
- Les noms.
- Les connecteurs ou les relationnels.
- les déterminantes divers.

### **V-1-LE VERBE :**

Le verbe berbère est défini par l'association obligatoire d'une racine lexicale composée de consonnes, d'une marque aspectuelle conjointe, souvent amalgamée, et d'un indice de personne. <sup>23</sup>

Les verbes : Schème +racine = « thème  
 (Ou « radicale ») (Ou « schème »)

En plus de cette marque obligatoire qu'on trouve dans tous les verbes, d'autres morphèmes appartenant à deux paradigmes bien distincts :

A- les marques dérivationnelles : elles déterminent l'orientation du prédicat verbale par rapport aux participant .et ce système se réduit en fait à trois grands pôles : l'actif-factitif, le passif et le réciproque.

#### **Exemples :**

**V-1-A-L'ACTIF-FACTIF :** *yesexleđ lħebb d ukerfa .*

**V-1-B-LE PASSIF :** *yettwaddem udrim di lğib.*

**V-1-C-LE RECIPROQUE :** *myeččen yilfan gar-sen.*

<sup>22</sup> -CHAKER Salem, *manuel de linguistique berbère 1*, Bouchène, 1991, Alger, P123.

<sup>23</sup> - CHAKER Salem ,ibid,P.P124-125

B - les modalités d'orientation spatiale dites aussi « rectionnelle » ou « locative » ce sont des segments extérieurs au verbe qui réfèrent au mouvement de sujet par rapport aux protagonistes de l'acte de la parole, locuteur et auditeur

**D** = Mouvement vers le locuteur (ou son lieu)

**Exemple:** *Yerza-d s axxam-is.*

**N** = Mouvement vers l'auditeur

**Exemple :** *yerza-n s axxam-is.*

Selon S.CHAKER le verbe est un unifonctionnel prédicatif <sup>24</sup>

## V-2-LE NOM:

Le nom en berbère est défini par l'association obligatoire d'une racine lexicale, d'un schème nominal et de marque obligatoire.

Racine lexicale + Schème nominale + Marques obligatoires

(Nom d'action) -genre : masc. /fém.

(Nom d'agent) -nombre : sing. / plur.

(D'adjectif) -état : libre /annexion.

Selon S.CHAKER, les marques obligatoires constituent trois oppositions binaires qui n'ont pas toutes le même statut syntaxique. et le genre et le nombre sont des modalités obligatoires de nom. Pour lui, en berbère le genre fait bien l'objet d'un choix autonome et n'est pas inhérent au lexème.<sup>25</sup>

Pour le genre. En berbère la marque qui distingue entre le masculin et le féminin est le « t » d'initiale et « t » de final.

**Exemple :**

-*Aqcic* - *Taqcict* = pour le sexe

-*Axxam* - *Taxamt* = pour la taille

-*Azemmur* - *Tazemmurt* = pour la quantité.

Selon S.CHAKER même les termes pour lesquels le genre semble parfaitement fixé peuvent être associés à la marque contraire.<sup>26</sup>

**Exemples :**

-*Argaz* « homme » (masculin) - *Targazt* « homme efféminé » .

-*Tamettut* « femme » (féminin) -*Amettu* « femme hommasse ».

<sup>24</sup> -CHAKER Salem ,ibid,P.126.

<sup>25</sup> -CHAKER Salem ,ibid,P125.

<sup>26</sup> - CHAKER Salem ,ibid,P125.

Pour l'état, soit l'état libre ou l'état d'annexion est une marque qui indique le rapport de dépendance du nominal vis-à-vis d'une autre nominal (nom ou pronom).

Le nom aussi peut avoir deux autres morphèmes facultatifs

-Les marques d'altérité

- Les modalités de localisation ou déictique. Le nom est un plurifonctionnel qui peut assumer des fonctions très variées dans l'énoncé.

### V-2-A-LE SUBSTANTIF :

Il constitue le sous ensemble fondamentale de la classe, Il a les mêmes latitudes combinatoires et fonctionnelles que le nom.<sup>27</sup>

### V-2-B-L'ADJECTIF :

Il partage tous les traits combinatoire et fonctionnels du substantif, il porte lui aussi les marques de genre, de nombre et d'état, il peut être comme un élément prédicatif dans la phrase nominale.<sup>28</sup>

**Exemple :**

*Aqcic –inna d awezzlan. D awzellan*

Donc dans cette phrase, il s'agit d'un prédicat non verbal qui est un adjectif « *awezzlan* ».

### V-2-C-LES NUMERAUX :

En outre leur appartenance à une série formelle particulière sont identifiés par leur non-compatibilité avec les modalités obligatoires du substantif, nombre et état.<sup>29</sup>

Le nombre	le nom
<i>Yiwen</i>	<i>urgaz</i>
Un	humme

Le nombre en berbère n'est pas déterminant, il est déterminé.

Nombre	le nom
Detrminé	déterminant

<sup>27</sup> -CHAKER Salem ,ibid,P129.

<sup>28</sup> -CHAKER Salem ,ibid,P129.

<sup>29</sup> - CHAKER Salem ,ibid,P130.

## V-2-D-LES PRONOMS :

Le pronom personnel, lui, distingue une forme libre ou indépendante accentuée, plurifonctionnelle, et des formes affixes dont chaque série correspond à une nominale particulière<sup>30</sup>

Les pronoms personnels se subdivisent en sous-catégories :

### V-2-D-1-LES PRONOMS PERSONNELS INDÉPENDANTS :

Ils sont plurifonctionnels ils peuvent être des prédicats de la phrase nominale.

#### Exemple

- Le pronom personnel indépendant : *nekk, kečč, netta*
- le pronom personnel comme prédicat : *d nekk*.

### V-2-D-2-LES PRONOMS PERSONNELS AFFIXES :

a- Affixe de verbe : on a la série directe (compléments d'objet direct), et la série indirecte (complément d'objet indirect introduit par la préposition « i »).<sup>31</sup>

1- complément d'objet direct : **exemple** ; *yewwi-t*.

2-complément d'objet indirect : **exemple** *yewwi-as axxam-is*.

b- Affixe de préposition : c'est un syntagme nominal introduit par une préposition sauf le « i » et le « n ».

**Exemple:** *isers-it fell-as*.

c- Affixe de nom : c'est un syntagme nominal introduit par la préposition « n » « de » possessif.

**Exemple:** *axxam n uqcic /axxam-is*.

## V-3-LES CONECTEURS OU RELATIONNELS :

On regroupe tous les indicateurs de relation préposition, subordonnants, conjonction, et connecteurs divers.

On peut les différencier en fonction de la nature de l'élément relié (mots, proposition ou phrase) et aussi la nature de la relation établie entre les deux éléments la coordination ou la subordination.<sup>32</sup>

### V-2-a PREPOSITIONS : *deg, seg, yer*

<sup>30</sup> -CHAKER Salem ,ibid,P131.

<sup>31</sup> -CHAKER Salem ,ibid,P132.

<sup>32</sup> -CHAKER Salem ,ibid,P133.

**Exemple :** *iruh yer uxxam.*

-yer c'est une préposition qui relie entre deux mots (le verbe et le nom).

### V-3-b-CONJONCTIONS DE COORDINATION :

La coordination relie les éléments quelle que soit leur classe et qui ont une même fonction.<sup>33</sup>

S.CHAKER cité les conjonctions de coordination suivantes : «, *lakin, wammag wamma, wannag, lameena ....* ».

**Exemple :** *ixeddem yerna yuđen.*

### V-3-c-CONJONCTION DE SUBORDINATION :

Selon S.CHAKER les conjonctions de subordination présentes plusieurs valeurs le but, la conséquence, la cause, il a cité les conjonctions suivantes : « *ar, armi, alarmi, alami, akken, iwakken, bac, bac akken, axařar, aelaxařar, imi, mi, segmi, skud, amzun* ».

**Exemple:** *ad yrey akken ad d awiy.*

Le verbe « *ad d awiy* » est subordonné au verbe « *ad yrey* » par la conjonction de subordination « *akken* ».

### V-4-CONCLUSION :

S.CHAKER dans sa description a intégré la totalité des ensembles et sous-ensembles syntaxiques en tenant compte des combinatoires internes de chacun.

A propos de la stabilité des unités syntaxique S.CHAKER dit que : « *les classes même lorsqu'on peut les identifier avec des critères solides, sont rarement des ensembles bien stabilisés, aux limites nettes : la règle générale semble être celle de la fluidité et des chevauchements....* »<sup>34</sup>

## VI-LES CATEGORIES SELON FERNAND BENTOLILA :

F.BENTOLILA dans son ouvrage, *grammaire fonctionnelle d'un parle berbère*, 1981 en appliquant les deux critères utilisés par les fonctionnalistes pour dégager les classes syntaxiques à savoir « les compatibilités » et « l'exclusion mutuelle », à la fin il a dégagé vingt six classes grammaticales.

### VI-1-LA CLASSE DES NOMS :

Les noms peuvent fonctionner comme prédicats actualisés par les présentatifs *d*

<sup>33</sup> -CHAKER Salem ,ibid,P.134-135-

<sup>34</sup> - CHAKER Salem ,ibid,P137.

« C'est », *ha* « voilà, voici ».<sup>35</sup>

**Exemple :**

-*D argaz* /C'est homme /= 'c'est un homme'.

-*Ha tameɛttut* /voilà femme /= 'voilà une femme'.

Les noms peuvent être déterminés par les quatre classes de modalités nominales

-**Le pluriel** : *aɛluc* 'un agneau' /-*iɛlucen* 'des agneaux'

-**la classe kul** : *kul argaz* / chaque homme.

-**La classe ɖnin 'autre'** : *argaz ɖnin* /homme autre /= un autre homme.

-**La classe kulši** et *qaḥ* : *qaḥ iɛlučen* 'tout les agneaux.

En outre, les noms peuvent être déterminés par :

-**les verbes** (participe ou proposition 'relative') :

**Exemple** : \**argaz din irḥan* /homme cet étant-parti /= 'l'homme qui est parti.'

-**Les nominaux** (noms ou pronoms) par l'intermédiaire d'un fonctionnel :

**Exemple** : *taddart n urgaz* /la maison de l'homme /.

-Les noms apposés :

**Exemple** : *argaz ameqqran* /homme grand / = un grand homme.

Dans ce cas F. BENTOLILA considère « *ameqqran* » comme une apposition et pas Commun adjectif, le nom « *ameqqran* » détermine le nom « *argaz* ».

- les monèmes *xas* et *hli* (ala en kabyle) = seulement.

- le monème *ulad* (aussi, même).

- le monème *ak* (tout).

Les noms peuvent déterminer :

-**Des verbes** : directement ou par l'intermédiaire d'un fonctionnel :

**Exemple** : *yexdem tameyra i mmi-s* / le nom « *tameyra* » détermine le verbe « *yexdem* ».

-**Des nominaux** : exemple *yiwen n urgaz* / (un homme) .

## VI-2-LA CLASSE DU NOMBRE :

Cette classe comprend une seule unité qui est le pluriel, elle peut déterminer :<sup>36</sup>

-La classe des noms **exemple** : *aɛluc/ Iɛlucen*

- Les trois numéraux multipliables exemples :

-*alf* (sing)//*alaf* (plur)= = 'mille'.

-*melyun*(sing)/*lemlyun*(plur)= 'million'.

<sup>35</sup> -BENTOLILA Fernand, *grammaire fonctionnelle d'un parler berbère Ait Seghrouchen, d'Oum Jeniba* (Maroc), self, 1981, P.P 33-35.

<sup>36</sup> - BENTOLILA Fernand , ibid, P51.

-*mlyar*(sing)/*lmlyar*(plur)= “milliard”

-le support de détermination **exemple**: *wi* « celui ».

### VI-3 LA CLASSE DES MODALITES NOMINALES DE TYPE *KUL* :

Cette classe comprend six unités qui s'excluent l'une de l'autre dans la chaîne : ‘tout, chaque’, *man* ‘quel’, *flan-flani* ‘tel ‘et les modalités démonstratives u‘ce ...ci’, in ‘ce...là’, *din* ‘ce ...là. Cette classe est compatible avec la classe des noms.<sup>37</sup>

La sous-classe des modalités démonstratives est compatible avec les nominaux numéraux.

Toutes les modalités de cette classe peuvent coexister avec *ɖnin* sauf *kul*.

### VI-4-LA MODALITE NOMINALE *ɖNIN* « AUTRE » :

La modalité *ɖnin* est compatible avec :<sup>38</sup>

**VI-4-A-La classe des noms exemple** : *aɛluc ɖnin* ‘un autre agneau’.

**VI-4-B-La classe des nominaux numéraux exemple** : *tlata ɖnin* ‘trois autre’

**VI-4-C-Les nominaux indéfinis** : *hedd* ‘quelqu’un’, *rbaet* ‘quelques-uns’

**Exemple** : *iruh hedd ɖnin* ?

**VI-4-D-le pronom interrogatif exemple** : *mata* ‘quoi’ / *mata ɖnin* =quoi d’autre

### VI-5-LA CLASSE DES MODALITES NOMINALES DE TYPE *QAḤ* :

Cette classe comprend deux membres : *kulci* et *qaḤ* ‘tous’, elle est compatible avec :<sup>39</sup>

**VI-5-1-la classe des noms exemple** : *qaḤ imeddukal* ‘tous les amis’.

**VI-5-2--la classe des nominaux numéraux exemple** : *qaḤ tlata* ‘tous les trois’

**VI-5-3-les pronoms personnels exemple** : *qaḤ tn* ‘eux tous’.

Les modalités de cette classe peuvent coexister avec les modalités démonstratives *u*, *in*, *din*, et *ɖnin*.

### VI-6- LA CLASSE DES NOMINAUX NUMERAUX :

Ils peuvent fonctionnera comme prédicats actualisés par les présentatifs « *d* » et « *ha* . »<sup>40</sup>

**Exemple** : *d snat* ‘c’est deux’.

-*Ha tlata* ‘voici trois’.

Tous les nominaux numéraux peuvent être déterminés par les modalités nominales autre que le pluriel.

<sup>37</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P52

<sup>38</sup> -BENTOLILA Fernand ,ibid,P57

<sup>39</sup> BENTOLILA Fernand ,ibid,P57

<sup>40</sup> BENTOLILA Fernand ,ibid,P.P 61-62

**Exemple** : *snat u* 'deux ces ...ci' = ces deux-ci.

- *tlata dnin* 'trois autres'.

- *qah tlata* 'tous les trois'.

Ils peuvent aussi être déterminé par *xas* « seulement », *ulad* « aussi, même » et par des noms.

**Exemple** : *tlata n teyalin* 'trois de femme' = 'trois femme'.

Les nominaux numéraux peuvent déterminer :

A-Des verbes :

**Exemple** : *izru snat* 'il a vu deux'.

B-Des nominaux (noms et pronoms) :

**Exemple1** : *taddart n tlata* 'maison de trois' : Le numéraux « *tlata* » détermine le nom « *taddart* ».

**Exemple2** : *Ti snat u* 'celle de ces deux homme' le numéraux « *snat* » détermine le pronom « *ti* ».

## VI-7-LA CLASSE DES PRONOMS PERSONNELS

Ils peuvent fonctionner comme prédicat actualisés par les présentatifs « *d* » et « *ha* »<sup>41</sup>

**Exemple** : *d ncint* 'c'est moi'.

Les pronoms personnels peuvent être déterminé par les monèmes *xas*, *helli* 'seulement', *ulad* 'aussi', même.

Les pronoms de sens pluriel (*nekkni*, *kunwi*, *nutni*) peuvent être déterminé par les modalités *kulci* et *qah* 'tous'.

Les pronoms personnels peuvent déterminer :

-Des verbes **exemple** : *nuwi -asen-t-id* 'nous le leur avons apporté'.

-Des nominaux exemple : *taddart -nsen* 'sa maison'.

## VI-8-LA CLASSE DES PRONOMS « SUPPORTS DE DETERMINATION » :

Ces deux pronoms, *wi* ou (*win*) 'celui' et *ti* ou (*tin*) 'celle' peuvent fonctionner comme prédicats actualisés par les présentatifs « *d* » et « *ha* »<sup>42</sup>

**Exemple** : *d win n tmettut* 'c'est celui de femme'.

<sup>41</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P.71-72

<sup>42</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P.91-92

Ces pronoms ne peuvent figurer dans l'énoncé que s'ils sont déterminés par une modalité démonstrative (*u, in, din*), ou par une expansion nominale (complément démonstratif)

**Exemples :**

-Wi + U = wu 'celui-ci'.

-Wi + IN = win 'celui-là'.

- wi + din =udin 'celui dont il est question'.

Ils peuvent aussi être déterminés par :

-Le monème pluriel : *wi* 'celui' / *yi* 'ceux', *ti* 'celle' par les modalités *qaḥ* et *kulši* 'tous', par *xas* 'seulement' et par *ulad* 'aussi, même'.

Déterminés par les verbes (participe ou proposition relative) :

**Exemple :** *udin irahan* 'celui étant-parti' = 'celui qui est parti'.

Ces pronoms peuvent déterminer :

-Des verbes exemple : *nzru wi n taddart* 'nous avons vu celui de la maison'.

- des nominaux exemple : *taddart n tu* 'la maison de celle-ci'.

## VI-9-LE MONÈME AY :

Par certains de ces traits, ce monème s'apparente aux pronoms support de détermination, il se combine avec les modalités démonstrative *u, in, din* pour former les synthèmes nominaux *ayu* 'ce-ci', *ayin* 'cela', et *adin* 'cela'.

Ces synthèmes sont définis par les mêmes compatibilités que les supports de détermination, le monème 'ay' fonctionne comme un relatif sans antécédent ou comme un outil de mise en relief.<sup>43</sup>

## VI-10-LA CLASSE DES PRONOMS INTEROGATIFS :

Les monèmes dans cette classe sont apparentés sémantiquement (valeur interrogative) et ont des propriétés syntaxique comparable à celle des noms, mais ils ne peuvent pas recevoir les mêmes déterminations que les noms, ils ne sont pas compatibles avec le pluriel ni avec les autres modalités nominales.<sup>44</sup>

Ils peuvent déterminer les verbes soit :

\*Directement

**Exemple :** *wi dzerid ?* 'Qui as-tu vu ?'

\*soit par l'intermédiaire d'une préposition de la classe 'akked'

<sup>43</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P96.

<sup>44</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P.108-109.

**Exemple :** *Wi yer tella leflta ?* “ Qui chez la faute’=’ qui est fautif ?

Seuls mata « «quoi » et meçal «combien » sont compatibles avec les noms.

**Exemple :** *meçal n teýalin* “combien de femmes”.

Ces monèmes peuvent fonctionner comme des pronoms interrogatifs soit comme des subordonnants.

**Exemple :** *ur tafd wakud ya tsiwld tacelhit* (wi relative), “tu ne trouveras pas avec qui tu parleras le cheleuh”

## VI-11-LA CLASSE DES PRONOMS INDEFINIS :

Les pronoms indéfinis ont un comportement syntaxique analogue à celui des noms ; ils peuvent fonctionner comme prédicats actualisés par les présentatifs « *d* » et « *h* »

Mais ils ne peuvent pas recevoir les mêmes déterminations que les noms ; c’est ainsi qu’ils ne sont pas compatibles avec le pluriel ni avec l’autre modalité nominales à l’exception de *ɖnin* qui est compatible avec *hedd*, *ca* « quelque chose » et *rbaet* (quelque uns).<sup>45</sup>

**Exemple :** *hedd idnin* “quelqu’un d’autre”.

Ils peuvent être déterminés par :

-les noms exemple : *lant bzaf n teýalin* “il ya beaucoup de femme”.

Ils peuvent déterminer :

-Des verbes

**Exemple :** *ad iban had taddart iziln* “quelqu’un peut construire une belle maison”.

-Des noms

**Exemple :** *lmut nca* “la mort de quelqu’un”.

## VI-12-LA CLASSE DES PRESENTATIFS :

Cette classe regroupe des monèmes ou synthèmes servant à actualiser un prédicat non verbal.<sup>46</sup>

Cette classe n’est pas homogène.

“*D*”c’est (identificateur) et *ha* “voici” (déictique) peuvent actualiser comme prédicats :

**1-des noms :** qui restent à l’état libre.

**Exemple :** *d argaz* “c’est un homme”.

<sup>45</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid, P.P111-112

<sup>46</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P.P113-114

**2-des nominaux numéraux :**

**Exemple :** *d snat* ‘c’est deux’.

**3-des pronoms personnels**

**Exemple :** *d kečč* ‘c’est toi’.

**4-les pronoms ‘supports de détermination’.**

**Exemple :** *d wi n tmtut* ‘c’est ce lui de la femme’.

**5- les synthèmes nominaux démonstratifs :** composé de ay , ayu, ayin ,adin

**Exemple :** *d adin* ‘c’est cela’.

**VI-13-LA CLASSE DES VERBES :**

Les verbes jouent le plus souvent le rôle de prédicat ou le prédictoïde.<sup>47</sup>

Les verbes peuvent être déterminés :

**6-13-A-** par les quartes modalités suivantes :

6-13-A-1- La classe des modalités aspectuelles (aoriste intensif et prétérit).

6-13-A-2- La classe ‘*ad*’ (*ad*, *la*, *al* et impératif).

6-13-A-3-La classe de participe

6-13-A-4-la classe des modalités d’orientation (‘*d*’ vers ici et ‘*n*’ vers la bas).

**VI-13-B -**Les nominaux (nom et pronoms).**VI-13-C-**les adverbes.**VI-13-D-** Les verbes soit directement ou par l’intermédiaire d’un fonctionnel.

Les verbes peuvent déterminer :

- Des verbes.

-Des nominaux.

**VI-14- LA CLASSE DES MODALITES ASPECTUELLES (AORISTE INTENSIF ET PRETERIT) :**

Traditionnellement les berbérissants posent quatre temps principaux ou thèmes : aoriste, aoriste intensif, prétérit, et prétérit négatif. En s’inspirant des vues d’A.MARTINET.<sup>48</sup>

F.BENTOLILA n’accorde pas le statut de monème à l’aoriste car pour lui il n’a ni signifiant ni signifie spécifique et il le considère comme la forme nue de verbe.

Cette classe comporte donc deux unités : l’aoriste intensif, et le prétérit, il s’agit de là de la modalités qui ne peuvent déterminer que des verbes et ne peuvent pas elles-mêmes recevoir de détermination. Elles peuvent coexister avec d’autres modalités verbales.

<sup>47</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P.P 115-116

<sup>48</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P.P116-117.

L'aoriste intensif et le prétérit peuvent coexister avec le participe :

**Exemple :** *aryaz din iggaren (argaz ay yettdeggiren)*. "L'homme qui jette régulièrement". Dans cet exemple, l'aoriste intensif est coexisté avec le participe.

**Exemple :** *aryaz din igrin* "l'homme qui a jeté". dans cet exemple le prétérit coexiste avec le participe.

Il peut coexister avec les modalités impératif, *ad* et *al*, le prétérit ne le peut pas.

**Exemple :** *ggar* "jette régulièrement".

*Ad iger* "il jettera". Dans cet exemple l'aoriste est coexisté avec la modalité "Ad".

## VI-15-CLASSE DES MODALITES VERBALES DE TYPE AD (AD,AL , LA IMPERATIF) :

Les unités regroupées dans cette classe s'excluent mutuellement, elle peuvent coexister avec l'aoriste intensif, l'impératif ne peut coexister que avec les personnes (*kečč, kunwi, nekkni*) ;<sup>49</sup>

**Exemple :** *ger* "jette", *grem* "jettez".

"Ad" et "la" coexistent avec toutes les personnes, l'impératif et "Ad" peuvent déterminer le verbe nu, ou contraire "la" et "Al" ne le peuvent pas, ils nécessitent la présence d'une autre modalité.

**Exemple :** *la iggar* "il jette"

"Ad" et "La" peuvent coexister avec le participe, même aussi ils peuvent coexister avec l'adverbe de négation.

**Exemple :** *ur iggar* "il ne jettera pas".

"La" peut coexister avec le prétérit, mais avec une valeur d'une simple emphase on peut le trouver la devant (ur prétérit négatif).

**Exemple :** *la ur iggar* "il n' pas jeté".

## VI-16-LE PARTICIPE :

Cette modalité ne détermine que des adverbes et constitue avec eux des syntagmes verbaux dont le comportement spécifique les apparente à la fois au nom et au verbe. Mais elle ne coexiste ni avec les pronoms personnels sujets ni avec le monème pluriel.

Le participe peut coexister avec les modalités aspectuelles (l'aoriste intensif et le prétérit), avec les modalités "ad" et "la" et avec l'adverbe de négation.<sup>50</sup>

<sup>49</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P.138-137

<sup>50</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P174.

## VI-17-LA CLASSE DES MODALITES D'ORIENTAION D ET N :

Cette classe ne peut déterminer que les verbes ; elle peut coexister avec les autres modalités verbales.<sup>51</sup>

Après les pronoms personnels objets ‘D’ présente la variante ‘ID’, ‘N’ la variante ‘IN’

**Exemple :** *nuwi-asen-t-id* ‘nous le leur avons apporté’.

Son rôle c’est d indiquer un mouvement vers le lieu où se trouve le locuteur soit vers ici soit vers là-bas.

## VI-18-LES ADVERBES :

Traditionnellement l’adverbe pour désigner des monèmes qui déterminent principalement des verbes marquent par eux-mêmes leur fonction mais il ne forme pas une classe homogène.<sup>52</sup>

### VI-18-1-L’ADVERBE DE NEGATION :

Il peut déterminer la classe des verbes et aussi les prédicats actualisés par le présentatif ‘d’.

**Exemple :** *d argaz* ‘c’est un homme’.

-Pour la négation : *ur d argaz* ‘ce n’est pas un homme’.

### VI-18-2-L’ADVERBE DE ĞIN « JAMAIS QUELQUE JOUR »

‘Ğin’ ne peut déterminer que des verbes déjà déterminés par ‘ur’ (avec lequel il forme le syntème *ur-ğin*).

**Exemple :** *is ğin dzrin ħd la ifth bnadm* ‘avez-vous jamais déjà vu quelqu’un opérer un patient’.

### VI-18-3-L’ADVERBE D’INTERROGATION MA « EST-CE QUE ? » :

Il est comme *ur*, *ma* peut déterminer des verbes et des prédicats actualisée par le présentatif « *d* ».

**Exemple :** *ma d argaz ?* ‘est ce que c’est un homme ?’

Ma nécessite la présence d’une modalité verbale, il ne peut pas apparaître avec la forme nue du verbe.

Ma peut coexister avec l’adverbe de négation ‘ur’

<sup>51</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P175.

<sup>52</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P.175-199.

**Exemple :** *ma ur igri ?* ‘est ce qu’il n’a pas jette ?’.

Ma peut déterminer un prédicat verbal ou nom verbal.

**Exemple :** *ma d uдин ac izenz emi muḥ ?* ‘est-ce celui que t’a vendu l’oncle moh ?’.

#### **VI-18-4-LES ADVERBES INTERROGATIFS NON COMPATIBLES AVEC LE MONEME AY :**

Mani « ou » et *maymi* « pourquoi » peuvent fonctionner comme interrogatifs directs ou indirects, *mani* peut fonctionner comme relatif sans antécédent, parfois il fonctionne comme une variante de *man*, il peut avoir une préposition *yer*.

**Exemple :** *mani yer ibeddel ?* ‘ou a-il déménagé ?’

*Mani* peut fonctionner comme une variante de *man* « quel » c’est-à-dire comme une modalité nominale interrogative.

**Exemple :** *mani ansiwen din di texdmeḍ qah ?* ‘ou sont tous les endroits ou tu à travaillé ?’

#### **VI-18-5-LES ADVERBES INTERROGATIFS COMPATIBLES AVEC LE MONEME AY :**

**Exemple :** *Melmi* « quand », *mḥal* « combien », *mism* « comment »

#### **VI-18-6-LES ADVERBES DE COMPARAISON :**

*Amu / akka* « de cette façon-ci », *amen*, « de cette façon-là ».

Il s’agit probablement de syntèmes comprenant le fonctionnel ‘*am*’ « comme » et un élément démonstratif, ils peuvent coexister avec le participe des verbes impersonnels, ces adverbess peuvent fonctionner comme prédicats actualisés par le présentatif *d* « c’est ».

**Exemple :** *d ammu* ‘c’est par ici’.

#### **VI-18-7-LES ADVERBES COMPATIBLES AVEC DES PREPOSITIONS (EN GENERAL YER « VERS » ET ZI « DE » :**

-**De lieu :** *da* ‘ici’, *din* ‘la-bas’, *dis* ‘à l’endroit en question’.

-**De temps :** *lxtu*, *durdax* ‘maintenant’, *lant* ‘tout à l’heure’, *kayas* ‘autrefois’.

### VI-18-8-LES ADVERBES NON COMPATIBLES AVEC DES PREPOSITIONS :

De temps : *elaḥal* ‘‘bientôt’’, *zik*, *bkri* ‘‘tôt’’, *daymn* ‘‘toujours’’, *meṛra* ‘‘parfois’’, *baæda* ‘‘d’abord’’, *ead* ‘‘alors’’ *manbaed* ‘‘ensuite’’, *maḥdd* ‘‘aussi’’.

### VI-18-9-ADVERBES A VALEUR MODALE :

*Imken* ‘‘peut être’’, *labudda*, *walabudda* ‘‘nécessairement’’, *bessif* ‘‘obligatoirement’’, *cwiṭṭ* ‘‘presque’’.

### VI-18-10-ADVERBES DE QUANTITE :

*Bezzaf* ‘‘beaucoup’’, très’, *cwi* ‘‘un peu’’, *bzayed*, *ktr* ‘‘plus’’, *qaḥ* ‘‘tout à fait’’.

### VI-18-11-ADVERBES DIVERS :

*Dyya* ‘‘vite’’, *mliḥ* ‘‘bien’’, *kamam* ‘‘malgré tout’’, quand même, *jmiε* ‘‘ensemble’’.

### VI-19-LE MONEME ULAD « AUSSI, MÊME » :

Ce monème peut déterminer tous les nominaux (sauf les pronoms interrogatifs) , les adverbess compatibles avec les préposition et les subordonnants. Il est toujours placé devant le terme qu’il détermine.<sup>53</sup>

*Ulad* peut être comme :

- **COMPLEMENT EXPLICATIF :**

**Exemple :** *misn ay dḡu ulad lmeict nsen ?* ‘‘comment était leur vie aussi’’ ?

- **INDICATEUR DE THEME :**

**Exemple :** *ulad arba (mmi-s) n ḥammu yemmut* ‘‘le fils de hammo aussi est mort’’.

- **NOMINAL OBJET :**

**Exemple :** *kkix ulad d fransa* ‘‘je suis passé en France aussi’’

- **NOMINAL REGIME DE PREPOSITION :**

**Exemple :** *nluea-t ulad s tcelḥit* ‘‘ nous lui avons parlé même en chleuh’’

<sup>53</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P.205-207

**VI-20-LE MONEME AKK « tout » :**

*Akk* peut déterminer des noms, des synthèmes nominaux en *din*, des monèmes interrogatifs ou l'adverbe de négation *ur* ; il précède le terme qu'il détermine.<sup>54</sup>

Les noms et les synthèmes nominaux en *din*, *udin*, *tdin*, *adin*

**Exemple** : *akk aryaz ikkin* "tout homme qui est passé".

**VI-21-L' ETAT D'ANNEXION :**

L'état d'annexion apparaît comme un simple formant du signifiant discontinu du fonctionnel ou de monème lié devant le nominal qui les détermine.<sup>55</sup>

il est aussi variante combinatoire du fonctionnel "complément déterminatif" qui se réaliser soit comme n +annexion, soit par le seul état d'annexion.

**Exemple** : *taddart n tmeṭṭut* "la maison de la femme".

L'état d'annexion peut indiquer la fonction "complément explicatif conjointement avec la position (après le prédicat verbal).c'est ainsi que l'état d'annexion permet d'opposer les fonctions objet et complément explicatif.

**Exemple** : *izru aryaz* "il a vu l'homme".

Dans cet exemple "argaz" c'est un complément d'objet direct parce que "il est à l'état libre.

**Exemple** : *izru urgaz* "l'homme a vu "

Dans cet exemple "urgaz" c'est un complément explicatif parce que "il est à l'état d'annexion.

Beaucoup de nom n'opposent pas un état d'annexion à un état libre. Quoiqu'il en soit, l'état d'annexion en tant que phénomène morphologique concerne les noms, trois nominaux numéraux :

**VI-21-1-SYNTHÈMES NOMINAUX DÉMONSTRATIFS :**

**Exemple** : *ayu / uyu* "ceci", *ayin / uyin* "cela", *adin / uydin* "cela".

**VI-21-2-LES PREPOSITION :**

**Exemple** : *awni* "ou de là", *arwdi* "en deçà", *afla* "en haut", *amas* "ou milieu".

**VI-21-3LES SUBORDONNANTS :**

**Exemple** : *ald, azga, alud* "jusqu'à ce que", *amn* "comme", *aday* "quand".

Tous ces fonctionnels forment leur état d'annexion par préfixation de *w*.

<sup>54</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P.208-209

<sup>55</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid, P.212-213

**Exemple :** *afla /wafla*.

## VI-22-LA CLASSE DES PREPOSITIONS COMPATIBLES AVEC LES PRONOMS INTERROGATIFS (TYPE AKKED) :

Cette classe indique la fonction de tout les nominaux (noms et pronoms) et, en particulier, celle des pronoms interrogatifs et de monème *ay*.<sup>56</sup>

**Exemple :** *wi yer truḥeḍ ?* ‘‘Chez qui es-tu allé ?

Elles peuvent aussi figurer dans des propositions relatives en emploi absolu ou après des nominaux déterminés par *u*, *in*, *din*.

Cette classe comprend sept prépositions : *akked* ‘‘avec ‘’, *yer* ‘‘vers’’, *di* ‘‘dans’’, *zi* ‘‘depuis de’’.

## VI-23-LA CLASSE DES PREPOSITIONS NON COMPATIBLES AVEC LES PRONOMS INTERROGATIFS ( TYPE DEFFIR) :

Les prépositions de cette classe peuvent indiquer la fonction des nominaux autre que les pronoms interrogatifs et le monème *ay*, elles ne peuvent pas figurer dans les propositions relatives.<sup>57</sup>

Cette classe comprend les unités suivantes :

- LES FONCTIONNELS *AL* ‘‘JUSQU ‘A’’, *BLA / MBLA* ‘‘SANS ‘’, *QBEL*.’‘AVANT’’.
- LES FONCTIONNELS *AFELLA* ‘‘EN HAUT DE’’, *ANNECT* ‘‘DE LA TAILLE DE ‘’, *BERRA* ‘‘EN DEHORS DE’’ ? *LĠWAYEH* ‘‘EUX ENVIRONS DE.
- LES FONCTIONNELS *DEFFIR* ‘‘DERRIER ‘’, *ḍAW*’’SOUS ‘’, *ṬṬERF* ‘‘A COTE DE’’ *NNIG*’’OU DESSUS’’, *SEZDAT* ‘‘DEVANT’’.
- LE FONCTIONNEL *AM*’’COMME’’.

## VI-24-LA CLASSE DES SUBORDONNANTS :

Les subordonnants indiquent principalement la fonction des verbes (prédicatoïdes) ; certaine d’entre eux peuvent régir des prédicatoïdes non verbaux actualisés par le présentatif *d*.<sup>58</sup>

<sup>56</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P.213-214

<sup>57</sup> BENTOLILA Fernand ,ibid,P.216-217.

<sup>58</sup> - BENTOLILA Fernand ,ibid,P.222-223..

Cinq de ces subordonnants ne peuvent pas coexister avec l'aoriste intensif seul (non accompagné d'une autre modalité). Il s'agit de *qbel* "avant que", *bac* "pour que", *urya* "de peur que", *mlidd* "si".

Tous les autres fonctionnels de cette classes peuvent coexister avec l'aoriste intensif seul : *mr* "si", *waxxa* "même si", *ammani* "comme si", *ani* "parce que", *kud* "tant que", *adday* "quand", *ald* "jusqu'à ce que",

## VI-25-LA CLASSE DES COORDONNANTS :

Il distingue entre deux classes, la première peut coordonner les nominaux elle comprend les monèmes "d" avec "et", la ...la "et ...et" *mad* "ou", *ama...ama* "soit...soit", *wala* "et non, au".

La seconde classe peut coordonner les verbes, elle comprend les monèmes *aha* "et" *ama...ama*, *wala*.

La coordination concerne aussi bien la nature des termes coordonnés que leur fonction.<sup>59</sup>

## VII-CONCLUSION :

Durant cette étude nous sommes arrivées à découvrir que Les premières études qui ont été faites au sujet de la grammaire berbère reste celles d' A.BASSET ou son analyse syntaxique, à défaut de l'absence de critères linguistiques employés, ils 'est contenté de dégager d'une manière directe et basique les unités syntaxiques essentielles (nom, verbe...);

nous avons vu que S.CHAKER en se basant sur des critères à apposition binaire, à savoir (unifonctionnel, plurifonctionnel, lexicale, grammaticale, prédicatif non prédicatif) est arrivé à dégager quatre grandes ensembles d'unités avec les sous ensemble de chacun.

D'autre part, F.BENTOLILA, au tant que fonctionnaliste, s'est basé sur des critères linguistiques qui sont (les compatibilités et l'exclusion mutuelle) il a dégagé vingt cinq classes syntaxiques.

A notre que, S.CHAKER et F.BENTOLILA sont tous les deux fonctionnalistes mais n'ont pas abouti à une même description car les critères d'établissement de ces classes qu'ils ont utilisés sont différents.

<sup>59</sup> - BENTOLILA Fernand, ibid, P.224-225.

## *Chapitre 2*

### *L'autonomie syntaxique*

## I-INTRODUCTION :

Ce chapitre est composé de deux parties. La première traite des procédés syntaxiques, la deuxième aborde l'analyse des éléments en emploi autonome relevés dans notre corpus.

## II-LES DEFINITIONS :

### II-1-DEFINITION DU MOT AUTONOME:

D'après le dictionnaire *de linguistique et des sciences du langage* le mot autonome c'est lorsque : « *on dit d'une unité qu'elle est autonome quand elle peut apparaître dans différents points de l'énoncé sans que la différence de place modifie en quoi que ce soit son rôle ou son acception propre (ex :le samedi, dans je me repose /le samedi, je me repose* »<sup>60</sup>

A.MARTINET dans son ouvrage *grammaire fonctionnelle de français* 1979 à écrit que : « *on désigne comme des autonomes des monèmes ou des complexes de monèmes dont les rapports avec le contexte sont claires sans qu'on ait recours à la position dans l'énoncé autrement que pour indiquer à quoi ils se rattachent et sans qu'il soit besoin de les accompagner d'un fonctionnel* »<sup>61</sup>

### II-2-DEFINITION D'AUTONOMIE SYNTAXIQUE:

A.MARTINET dans son ouvrage *syntaxe générale* l'a définie ainsi : « *c'est la façon la plus simple, sinon la plus économique, pour un monème, de marquer ses rapports avec son contexte, c'est d'impliquer ce rapport par son sens même* »<sup>62</sup>

Mais avant de traiter des unités en emploi autonome, nous allons aborder ou préalable les différents procédés syntaxiques.

### II-3-DEFINITION DES PROCEDES SYNTAXIQUES:

Dans le cadre de la linguistique fonctionnelle, les fonctions syntaxiques sont définies comme unités relationnelles, dotées, comme les monèmes, d'un signifié et d'un signifiant. Ce dernier renvoi à la marque formelle de la fonction. Cette marque formelle, on le désigne aussi par procédé syntaxique.

Se sont les moyens formels avec lesquelles on indique la fonction d'un monème. D.COSTAOUËC à défini les procédés syntaxiques ainsi : « *on appelle procédés syntaxiques les différents moyens de marquer formellement ces relation dans la chaîne parlée* »<sup>63</sup>

<sup>60</sup> -DUBOIS Jean, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, P59.

<sup>61</sup> -MARTINET André ,*grammaire fonctionnelle de français*,crédif,1979,P13.

<sup>62</sup> - MARTINET André ,*syntaxe générale*,, Armand colin,Paris,1985.P159.

Les fonctionnalistes comme J.M.BUILLES et A.MARTINET ont identifié procédés pour avoir la fonction d'une unité significative.

### II-3-1-LA POSITION:

Selon J.M.BUILLES : « *C'est le premier procédé consiste à mettre à profit la succession temporelle des unités significatives dans la chaîne parlée et à les ordonner d'une manière fixe les unes par rapport aux autres* ». <sup>64</sup>

Il a donné l'exemple où il a expliqué ce procédé.

#### Exemple1 : Jean taquine Nadine

Sujet      objet

Dans cet exemple « Jean » et « Nadine » assume respectivement la fonction de « sujet » et de « COD » avec le prédicat verbale « taquine », leur position est fixe. Mais si on change la position de ses deux noms la fonction doit changer.

#### Exemple2 : Nadine taquine Jean

Sujet      objet

Selon COSTAOUEC « *La position d'un monème est nécessairement relative à celle des autres unités du message, sur l'axe de temps* » <sup>65</sup>.

D'après COSTAOUEC la position des unités significatives dans la chaîne parlée peut être utilisée pour :

- marquer une relation syntaxique.
- Pour marquer les rapports hiérarchiques entre deux éléments c'est-à-dire permettre d'identifier le déterminé et le déterminant.
- Pour marquer une fonction syntaxique entre le noyau syntaxique d'énoncé et des déterminants.
- Pour indiquer le noyau central de l'énoncé.

#### Exemple3 : Le chasseur tue le tigre.

Sujet                      objet

Dans cet exemple « le chasseur » est un sujet le « tigre » est un objet, mais si les deux changent de la position, la fonction doit changer, donc la position indique la fonction du monème.

<sup>63</sup> -COSTAOUEC Denis et GUERIN Françoise, *syntaxe fonctionnelle théorie et exercice*, Presse universitaire de Rennes, France,2007,P160

<sup>64</sup> -JEAN-Michel Builles ,*manuel de linguistique descriptive, le point de vu fonctionnaliste* Nathan,Paris,1998,P229

<sup>65</sup> -COSTAOUEC Denis et GUERIN Françoise, *ibid*,P160.

**Exemple 4 : le tigre tue le chasseur.**

Sujet            objet

Dans le deuxième exemple, le sujet « le chasseur » devient objet, et l'objet « le tigre » devient sujet.

**Exemple 5 : *iwet-d ugeffur***

« Il a plu »

Dans cet exemple le non « *ageffur* » assume la fonction d'un « complément explicatif mais si l'unité « *ageffur* » change la position la fonction doit changer.

**Exemple 6 : *ageffur, iwet-d***

« La pluie s'est abbatue »

Dans cet exemple la fonction de « *ageffur* » est changé parce que la position de cet unité est changé il devient un indicateur de thème donc la fonction d'une unité change lorsque la position change.

**Exemple 07 : *yeswa aman***

« Il a bu de l'eau »

Dans cet exemple la fonction de « *aman* » est un complément d'objet direct, mais si on le change la place la fonction doit changer.

**Exemple 8 : *aman yeswa-ten***

« il avait bu de l'eau »

Dans cet exemple le « COD » devient un « indicateur de thème ».

**Exemple 9 : *yebna i warraw-is***

« Il P+construit à+E.A ses enfants »

« Il à construit à ces enfants »

Dans cet exemple la fonction de « *arraw* » est un complément d'objet indirect, mais si on le change la place ou la position la fonction doit changer.

**Exemple 10 : *arraw-is ,yebna-asen.***

Pour ces enfants, il+P. a construit des maisons »

« pour ces enfants il a construit des maisons »

Dans cet exemple le « COI » devient un « indicateur de thème ».

**Exemple 11 : *nedhey s yidurar.***

« J'ai+P. hurlé aux montagnes »

« J'ai hurlé aux montagnes »

Dans cet exemple la fonction de « *yidurar* » est un complément prépositionnel, mais on le change la place ou la position doit changer.

**Exemple 12 :** *idurar, nedhey yis-sen.*

« Par les montagnes j'ai+P. hurlé »

« Par les montagnes, j'ai hurlé »

Dans cet exemple le « complément prépositionnel » devient un « indicateur de thème ».

Donc lorsque la position d'unité significative change la fonction doit être changer ce qui on a vu dans les exemples précédentes.

### II-3-2-LE FONCTIONNEL (PREPOSITION):

La fonction sera indiquée par un fonctionnel.

Selon J.M.BUILLES : « *le deuxième procédé consiste à utiliser une unité spécialisée dans la mise en relation* ». <sup>66</sup>

**Exemple1:** *yunag yer fransa.*

« il voyage+P. en+E.A.France ».

« il a voyagé en France ».

L'unité « *fransa* » est introduite par la préposition « *yer* » qui la met en relation avec le prédicat verbal « *yunag* ».

**Exemple 2 :** *iruh yer uxxam*

«P.il+partir à E.A.+maison »

« il est partie à la maison »

Le fonctionnelle « *yer* » indique la fonction de « *axxam* » ou tant complément circonstanciel de lieu

**Exemple 3 :** *yuli yef usaklu*

« P.il+montre sur E.A+ l'arbre »

« Il montre sur l'arbre »

**Exemple 4 :** *yekka-d deg udrar*

« P.il venu de E.A + la montagne »

«il est venu de la montagne »

J.M.BUILLES à écrit que dans de très nombreuses langues, sinon dans toutes, il existe des unités dont le rôle est précisément de mettre en relation deux unités. Ces unités exigent la présence des deux unités qu'elles mettent en relation. <sup>67</sup>

<sup>66</sup> - JEAN-Michel Builles ,ibid,P229.

<sup>67</sup> -JEAN-Michel Builles ,ibid ,P229.

J.M.BUILLES à dit aussi que les relateurs sont diversement appelés selon la position qu'ils occupent par rapport à l'unité qu'ils introduisent. Les relateurs placée avant l'unités qu'ils introduisent sont appelés **des prépositions** et les relateurs placée après l'unités qu'ils introduisent sont appelés **des postpositions** .

D.COSTAQUEC a considéré les connecteurs comme : « *des monèmes ou des synthèmes qui instaurent une relation entre deux autres unités* »<sup>68</sup>

Ces unités permettent les déterminations mais elles-mêmes ne sont ni déterminant ni déterminé. Ce ne sont donc pas des modalités.<sup>69</sup>

- les connecteurs prennent des formes variables

1-Ils peuvent être accolés à l'unité qu'ils relient au reste de l'énoncé et amalgamés avec d'autres monèmes comme le nombre (c'est ce qu'en appellent les cas).

2-Ils peuvent être détachés et antéposés à cette unité (ce sont des prépositions).

3-ou postposés et souvent attachés mais ne forment pas d'amalgame avec un autre déterminant ou le nominale (on parle alors de postposition).<sup>70</sup>

### II-3-2-A-LE ROLE DES CONNECTEURS :

Les connecteurs peuvent :<sup>71</sup>

A- relier une unité d'une classe pluri relationnelle à un noyau syntaxique verbale ou non verbale.

**Exemple** : *yuli yef userdun*

« Il+monter+accomplit.surE.A+mulet ».

« Il monter sur mulet ».

Dans cet exemple La préposition « *yef* » a établi un rapport entre un nom et un noyau verbal.

B- relier deux unités de la même classe ou de classe proches, dont aucune n'est le noyau central ou secondaire de l'énoncé.

**Exemple** : *axxam n yemma*

« Maison de ma mère ».

Dans cet exemple La préposition « *n* » à établit un rapport entre deux noms.

<sup>68</sup>- COSTAQUEC Denis et GUERIN Françoise,ibid,P163.

<sup>69</sup>-COSTAQUEC Denis et GUERIN Françoise,ibid,P163.

<sup>70</sup>- COSTAQUEC Denis et GUERIN Françoise,ibid,P163.

<sup>71</sup>-COSTAQUEC Denis et GUERIN Françoise,ibid,P.P163-164.

c- Les connecteurs peuvent établir une relation de détermination entre un noyau secondaire et un noyau central.

**Exemple :** *yečča axafer yelluz*

« Il+ manger+accompli parce que. Il est faim+accompli »

« Il a mangé parce qu' il a faim »

D- Cas particulier de relatifs : ces connecteurs permettent à un noyau secondaire de déterminer un nom.

## II-3-2-B-TYPES DE CONNECTEURS :

### II-3-2-B-1-Les connecteurs qui marquent la coordination :

D'après D.COSTAOUEC Les connecteurs qui marquent la coordination : « *Ce sont des monèmes ou des synthèmes qui permettent de lier, dans un rapport d'équivalence, deux unités appartenant à la même classe syntaxique ou non mais ayant le même emploi syntaxique (en parle dans ce cas de coordonnants)* »<sup>72</sup>

### II-3-2-B-2-Les connecteurs qui marquent l'apposition :

« *Ce sont des monèmes ou des synthèmes qui introduisent une expansion apposée à une autre* ». <sup>73</sup>

## II-3-3- L'AUTONOMIE SYNTAXIQUE:

L'autonomie syntaxique désigne le fait qu'un monème indique son rapport à son point d'incidence par son signifié.

**Exemple 1 :** *azekka, ad xedmey*

« Demain, P.M+travailler+Je. »

« Demain, je travaillerai »

**Exemple 2 :** *tamddit, d tamyra*

« le soir, c'est la fête »

**Exemple 3 :** *tura, ad ruhey*

« Maintenant, P.M+partir+je»

« Maintenant, je partirai »

D'après J.M.BUILLES l'autonomie syntaxique : « *consiste à mettre a profit le sens même des unités* ». <sup>74</sup>

<sup>72</sup>- COSTAOUEC Denis et GUERIN Françoise,ibid,P165.

<sup>73</sup>- COSTAOUEC Denis et GUERIN Françoise, ibid,166.

<sup>74</sup>- JEAN-Michel Builles ,ibid,P230.

**Exemple:** *ssbeḥ*, *ad d-asey*.

« Matin +P.M+ venir+je »

« Au matin, je viendrai ».

Dans cet exemple le monème « *ssbeḥ* » est une unité déplaçable il jouit du rôle d'autonomie syntaxique.

Pour les fonctionnalistes. Les procédés syntaxique sont au nombre de trois procédés, mais D.COSTAOUEC a ajouté un quatrième procédés qui est le changement de signifiant

### II-3-4-LE CHANGEMENT DE SIGNIFIANT :

C'est le quatrième procédé ajouté par D.COSTAOUEC, il le définit comme : « *relation particulière qui s'instaure entre des unités de deux classes différentes peut se manifester par un changement de forme d'un des monèmes liés c'est généralement le cas des pronoms* ». <sup>75</sup>

D.COSTAOUEC a donne l'exemple suivante pour expliqué ce procédé.

**Exemple 1 :** il donne un livre à son frère.

-Il le donne à son frère.

-Il le lui donne.

**Exemple 2:** *Netta, yusa-d eerḍen-t yer temyra, iruḥ yur-s*

« Lui il est venir+acc+vers ici, invité+acco+ils -le E.A+mariage, il + partir+acc.vers lui »

«Lui, il est venu parce qu'on l'a invité à la fête de mariage, et il s'y est rendu ».

Dans cet exemple l'indicateur de thème « *netta* » devient un COD « *t* » et aussi devient un complément circonstanciel de lieu, « *s* » affixe de préposition, donc à chaque fois qu'il change de fonction, il change de forme « signifiants ».

### III-L'ANALYSE DE CORPUS :

Dans notre corpus, nous avons relevé les éléments qui sont dans le rôle d'expansion autonome.

Selon S.CHAKER dans son ouvrage *manuel de la linguistique berbère* et plus précisément sur l'adverbe, considère comme adverbe tout élément capable d'être un déterminant autonome.

<sup>75</sup> -COSTAOUEC Denis et GUERIN Françoise, *ibid*, P161.

Le rôle syntaxique d'expansion autonome est pris comme critère pour délimiter les unités appartenant à la classe des adverbes. Or, si l'on examine de près les choses et si l'on se rappelle que les classes syntaxiques sont établies sur la base de deux critères, les compatibilités et l'exclusion mutuelle, on ne peut adhérer au point de vue de CHAKER, car il y a de nombreux éléments, en tant qu'expansion autonome, qui ne sont pas figés et peuvent être déterminés par plusieurs modalités nominales : pluriel, modalités de localisation et modalité d'altérité comme le montrent les exemples suivantes.

### III-1-NOM + MODALITE LOCATIVE :

**Exemple 1 :** *ass-a rziy-d yer tyiwant n friha.*

« Aujourd'hui, aller+accompli+je+à+E.A la commune de Fréha »

« Aujourd'hui Je suis allé à la commune de Fréha »

Le nom « *ass* » dans cet exemple est déterminé par la modalité locative « *a* »

**Exemple 2 :** *rziy-d yer tyiwant n friha ass-a.*

« Je suis venue+accompli à+ E.A la commune de fréha aujourd'hui »

« Je suis venue à la commune de fréha aujourd'hui ».

Le nom ici est déplaçable donc il assume le rôle d'expansion autonome.

**Exemple 3 :** *ssbeḥ-nni, ad kkrey zik*

« Ce Matin là je me lèverais tôt »

**Exemple 4:** *ad kkrey zik ssbeḥ-nni.*

« Je me lève tôt le matin »

**Exemple 5:** *d abarkan, aseggas-nni.*

« Année ci été noir »

« À cet époque l'année été noir »

Le nom dans cet exemple est déterminé par la modalité « *nni* ». Le nom « *aseggas* » est un autonome.

### III-2-NOM + MODALITE D'ALTERITE :

**Exemple1 :** *imir, ass-niden, azemmur-nni ad yerkeḍ*

« Moment, jour+autre les oliviers +P.M il+ piétiner»

« Moment, Un autre jour les olive seront piétinées »

**Exemple2 :** *azemmur-nni ad yerkeḍ ass-niden imir.*

« Les olives ces P.M+piétiner les autres jours après »

« Les oliviers vont ce piétiné après un autre jour »

Le nom ici est déterminé par une modalité d'altérité « niḍen ». il a le rôle d'expansion autonome.

Les noms ici sont des autonomes mais sont déterminées par des modalités, se sont des noms qui assument le rôle d'expansion autonome (sous leurs modalités).

#### IV-LES MODALITES DU NOM :

Pour S.CHAKER le nom, comme le verbe dans les combinatoires étroite, assume le rôle du prédicat comme le verbe, pour lui le nom est composé du.

**Le nom = schème nominale + racine lexicale + modalités obligatoires.**<sup>76</sup>

(De nom d'action)	-genre : masculin /féminin
(De nom concret)	-nombre : singulier /pluriel
(De nom d'agent)	-état : libre/annexion.
(De nom d'instrument)	
(d'adjectif)	

**Exemple :** *Asagem = a c1ac2ec3+SG+singulier, masculine, à l'état libre*

#### IV-1-LA MODALITE DE GENRE :

Pour F.BENTOLILA le genre n'est pas une modalité, il n'ya pas un monème pars que il 'ne fait pas l'objet d'un choix, pour lui le locuteur n'pas le droit de choisir entre féminin et le masculin, alors lorsque il ya pas de choix il ya pas de genre.

Mais par contre S.CHAKER a suivi la tradition dit berbérissants, reste fidèle à la description grammaticale berbère, il considère le genre comme une modalité obligatoire du nom.

S.CHAKER dit que : « le genre fait bien l'objet d'un choix autonome et n'est pas inhérent au lexème »<sup>77</sup>.

S.CHAKER relève trois formes d'opposition

##### 1- opposition du sexe :

**Exemple :** *uccen - tuccent.*

##### 2- opposition du forme :

**Exemple :** *iyzer - tiyziert.*

##### 3- opposition hyperonyme / hyponyme :

**Exemple :** *azemmur – tazemmurt*

*Aslen – taslent*

#### IV-2- LA MODALITE DE NOMBRE :

<sup>76</sup> -CHAKER Salem, *manuel de linguistique berbère 1*, Bouchène, 1991, Alger, P125.

<sup>77</sup> - CHAKER Salem ,Ibid,P125.

Pour F.BENTOLILA il ya qu' un seul nombre c'est le pluriel parce que le singulier, pour lui , ne désigne pas un seul mais aussi l'espèce.

Mais par contre S.CHAKER dit qu'il y a le pluriel et le singulier.

#### IV-3-LA MODALITE DE L'ETAT :

F.BENTOLILA ne considère pas l'état d'annexion comme une modalité nominale, pour lui l'état d'annexion constitue un fonctionnel ou un indicateur de fonction.

**Exemple1 :** *yenya aqjun*

« Il a tué+P. un chien »

« Il a tué un chien »

**Exemple 2 :** *yenya uqjun*

« Le chien à tué+P »

« Le chien à tué »

Dans cet exemple l'état d'annexion n'est pas considéré comme une modalité, mais il est considéré comme un indicateur de fonction.

**Exemple 3 :** *yečča ayerda*

« Il a mangé+P. le rat »

« Il a mangé le rat »

**Exemple 4 :** *yečča uyarda*

« Le rat à mangé+P »

« Le rat à mangé »

Pour S.CHAKER l'état fait partie des modalités obligatoires de nom, il y a l'état d'annexion et l'état libre.

S.CHAKER considère l'état d'annexion comme l'indice d'un rapport de dépendance vis-à-vis d'un autre nominal.

A côté des modalités obligatoires il ya aussi ce que on appelle des modalités périphériques comme :

- Modalité d'altérité : *niđen*.
- Modalité locative et déictique : *a, agi, inna, nni, ihin*.

Donc les unités *ass-a, ass-nni, ass-niđen, aseggas-a* sont des noms qui assument le rôle de déterminants autonomes, ces éléments sont considérés comme noms sur la base de leur compatibilité.

S.CHAKER cité que : « *les adverbes donc des déterminants (expansions facultatives) ayant comme particularité de n'être reliés au reste de l'énoncé par aucune indicateur de fonction explicite. Ce sont des monèmes autonomes* ». <sup>78</sup>

Selon S.CHAKER les adverbes ne constituent pas une catégorie indépendante et homogène mais ils constituent un ensemble d'unités disparates susceptibles de connaître des emplois adverbaux.

Pour lui la notion d'adverbe ne définit pas une appartenance catégorielle mais plutôt une caractéristique syntaxique de certaines unités en fonction de déterminant.

Pour S.CHAKER ce qui permet d'identifier un adverbe c'est : <sup>79</sup>

- Sur l'axe syntagmatique : l'absence de marque formelle de liaison syntaxique
- Sur l'axe paradigmatique : le fait qu'il commute avec des syntagmes dont la relation ou prédicat est assuré par un indicateur de fonction.

## V-LES ADVERBES :

### v-1 LE NIVEAU SYNTAXIQUE

#### V-1-A LES ADVERBES QUI DETERMINENT LE VERBE :

**Exemple:** *ad ayi-id thedred ciṭuḥ.*

« P.M pour moi – P.O+tu+parler+peu »

« Tu me parleras un peu »

L'adverbe est placé après le verbe il détermine le verbe « hder » , il joue le rôle d'un autonome.

L'unité « ciṭuḥ » dans cet exemple fonctionnent comme des déterminants autonomes, pas en tant que nom, mais au tant que adverbe parce que premièrement ils ne se combinent pas aux marques obligatoires du nom, et ils ne peuvent pas être comme des prédicats de la phrase nominale.

#### V-1-B LES ADVERBES QUI DETERMINENT UN ADJECTIF:

**Exemple :** *asmi, id- kkrey maḍi d amecṭuḥ*

« Quand j'étais petite il était très petit »

<sup>78</sup> -CHAKER Salem, *manuel de linguistique berbère 2 syntaxe et diachronie*, ENAG, Inalco (Paris),2014,P.P 31-33.

<sup>79</sup> - CHAKER Salem,ibid,P32.

**V-1-C LES ADVERBES QUI DETERMINENT UN NON****DIRECTEMENT :**

**Exemple :** *tilawin akk, ttefyent yer yiqwiren.*

« Toute les femmes AOR.INT+sortent aux+E.A jardins »

« Toute les femmes sortent aux jardins »

**V-2 LE NIVAOUX SEMANTIQUE :****V-2-A LES ADVERBES DE TEMPS :**

**Exemple 1 :** *tura tilawin serrhent.*

« Maintenant les femmes sont libres »

**Exemple 2:** *ad nekker, zik ad ggwey ayrum.* « P.M lève tôt+P.M prépare le pain »

« on se lève tôt je prépare le pain »

**V-2-B LES ADVERBES DE LIEU:**

**Exemple1:** *dihin, ad qqiment tlata ney rebea tlawin .*

« Là-bas vont P.M + rester trois ou quatre E.A+femme »

« Là-bas vont rester trois au quatre femme »

**V-2-C LES ADVERBES DE QUANTITE**

**Exemple:** *ad as-gey cwiṭ n yiyes*

« P.M mettrai+je un peu de E.A leueur»

« Je le mettrai un peu de levure »

*Melmi id-uraden arkelli*

« Quand il se sont lavés tous »

Pour S.CHAKER les adverbess portent donc souvent les marques apparentes de nom comme *aṭas, drus*.

**Exemple:** *aṭas yid-kent I txeddmemt azeṭṭa ney drus?*

« Est ce que vous êtes nombreuse a faire le tissage ou non ? ».

**IV-CONCLUSION:**

On a vu qu'il ya des éléments qui ne sont pas des adverbess mais sont des déterminants autonomes. Donc l'autonomie syntaxique ne définit pas une catégorie il peut être assumée par l'adverbe mais aussi par le nom et le nom dans cet emploi d'autonome peut être déterminé par les modalités : locative comme « a » et « nni », et d'altérité comme « nḍen » ou par un adjectif donc l'autonomie syntaxique ne concerne pas seulement les adverbess mais aussi les noms.

## *Conclusion Generale*

## **CONCLUSION GENERALE :**

Dans notre étude nous avons conclu que les réflexions sur la répartition des unités en classes remontent à l'antiquité grecque

Les premières classifications étaient faites par Denys de Trac qui a dégagé les parties de discours en usage jusqu'à nos jours, dans la grammaire traditionnelle ce sont les mêmes catégories qui ont été repérées jusqu'à l'avènement de la linguistique moderne qui a commencé d'explicitier les critères d'établissement des classes notamment dans le cadre de fonctionnalisme, on a retenu les deux critères.

Dans le domaine berbère, deux fonctionnalistes ont établi ces catégories, il s'agit de S.CHAKER et F.BENTOLILA, mais S.CHAKER n'a pas appliqué les deux critères, il s'est basé sur d'autres critères, seul BENTOLILA a tenu à appliquer les deux critères fonctionnalistes qui sont les compatibilités et l'exclusion mutuelle ce qui fait que les deux linguistes ont abouti à des classifications divergentes

Pour S.CHAKER, la classe des adverbes est délimitée par son rôle syntaxique dans l'énoncé, c'est-à-dire que porte l'unité linguistique qui assume le rôle d'expansion autonome est adverbe. Par contre, si l'on prend en considération le critère des compatibilités, on ne peut admettre une telle position.

On a constaté que le rôle d'expansion autonome n'est pas spécifique aux adverbes il concerne même les noms, car les noms qui assume ce rôle peuvent recevoir une détermination par des modalités spécifiques au nom même aussi peuvent déterminer par un participe contrairement aux adverbes qui ne peuvent pas recevoir de détermination comme les noms.

## *Références Bibliographique*

- BASSET André, *la langue berbère*, Oxford university press, London, New York,Toronto,1952.
- BENTOLILA Fernand « les classes d'unités significatives en berbère », *Modèles linguistique*,T VIII ,Fascicule1,1986 .
- BENTOLILA Fernand, *grammaire fonctionnelle d'un parler berbère Ait Seghrouchen,d'Oum Jeniba* (Maroc),SELAF ,Paris,1981.
- BERTIL Malmberg, *histoire de la linguistique de Sumer a saussure*,Puf,1991.
- BUILLES Jean-Michel ,*manuel de linguistique descriptive*, (le point de vu fonctionnaliste) Nathan,Paris,1998.
- CHAKER Salem, « le problème des catégories syntaxiques en berbère », *Cercle linguistique D'AIX-EN-PROVINCE*,Travaux 1,1983.
- CHAKER Salem, *manuel de linguistique berbère 1*, Bouchène, 1991, Alger.
- CHAKER Salem, *manuel de linguistique berbère 2 syntaxe et diachronie*, ENAG, Inalco (Paris),2014.
- COSTAOUEC Denis et GUERIN Françoise, *syntaxe fonctionnelle théorie et exercice*, Presse universitaire de Rennes, France,2007.
- DUBOIS Jean, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse.
- MAMMRI Mouloud, *grammaire berbère (kabyle)* , Bouchène,1992.
- MARTINET André, *grammaire fonctionnelle de français*, crédif , France,1979 .
- MARTINET André ,*syntaxe générale*., Armand colin,Paris,1985.
- SIOUFFI Giles et RAEMDONCK Dan Van,*100 fiche pour comprendre la linguistique*,Bréal,2012.

# ***ANNEXES***

*ANNEXE1*  
*RESUME EN KABYLE*

Akatay-nney yewwi-d yef yiwen n usentel yesɛan azal deg tseddast di tutlayt n tmaziyt , kra n yisnalsiyen wwin-d awal fell-as meena mačči s telqayt .Asentel –nney yettmsaly-d yef timunnent taseddasant ;kra n yisnalsiyen am S.CHAKER qqaren-d teena kan imerna meena ayen neyra d wayen nwala wwin-ay ad d- nennadi yef usentel n ukatay tufrar-d tmukrist -agi nney :

Nebya ad nzer ma yella tamlilt n timunnent taseddasant teena kan imerna ney llant taggayin nniɛden teena ?

Ammud-nney, d aɛris n kraɛ n tmarwin n deqayeq id nessekles yer yiwet n temyart. tamyart-agi isem –is dhbiya tesɛa 88 n yiseggasen , n tyiwant n friha , taymatt n sin warrac d teqcict . Deg usekles agi i d-nekkes imdyaten s wayes ara d-nessefhem wa ad - nesfukel ayen yeenan asentel ntey.

Akken ad d-nawed yer tririt, uqbel ad nekcem s telqayt deg unadi, ixef amnezu nebda –t s kra n temsal di tseddast.

Di tazwara newwi-d awal yef taggayin tseddasiyin id inulfan tiklet tamezwarut di tmurt tagrigit (grec) fkan-asent isem n “uħric n yinaw”.annect-a yusa-d s usexdem n usefran n tesnamka d win n tsenalya. Ma yella di tizri taqdimt, taggayin agi ttwabadrent-d melba isefranen , di tmuyli n tesnilest tameswurit ,imeswuriyen am (A.MARTINET d F.BENTOLILA) sexdmen sin n yisefranen igjedanen s wayes id-sufyen taggayin n tutlayt .isefranen-agi d timyezgiyin d umsuffey n taggayin .

Deg tayult n tutlayt tamaziyt, A. HANOTEAU d netta i d amezwaru id yessufyen azal n 8 n taggayin syen akkin deg useggas 52 A.BASSET yessufey-d taggayin tseddasiyin mebla asexdem n yisefranen.

Ma yella deg tutlayt taqbaylit , S.CHAKER d netta d amezwaru i yesxdemen kraɛ n yisefranen (Ayenwuran-Agetwuran, Ajaruman-Amawalan, Amseyru-non pridicatif ), i t-yeğgan ad yessufey yer taggara ukuz n taggayin (imyagen ,ismawen ,imasayen d yimayunen,yimeglas yemxalafen ) , syin akkin F.BENTOLILA yessufey-d ula d netta snat n tmarwin d smus n taggayin maena annect-a yusa-d s usexdem n sin yisefranen “amsuffey n taggayin d umyezgi .

Asesmel n wawalen n taggayin s yisefranen, yettwaxedem asmi d-wwɛden yimusnawen n tesnilest am F.BENTOLILA D S.CHAKER, xas akken llan deg yiwen n uyarbaz asnilsan maena sxedmen isfranen mgarden d ayen i ten-yeğgan ad sufyen amɛan n taggayin yemxalafen.

Aħric wis sin, nebda-t s tbaduyin n wawalen igjdanen yesεan asay d usentel-nney,di tazwara nefka-d tabadut n wawal n “afulman” id nekkas deg mawal n J.DUBOIS, am akken nefka-d dayen tabadut n wawal “timument tseddasant” id nufa deg udlis A..MARTINET yer taggara n tbaduyin nefka-d tabadut n “yisigen isenalsiyen“ id- nufa deg udlis n umswuran D.COSTAOUC .

Am akken aħric agi yebɗa yef sin , aħric amenzu yewwi-d yef isigen iseddasiyen isxedamen isnalsiyen akken ad naf tawuri n yal tayunt ,imswuriyen am J.M. BUILLES d A.MARTINET Tfen kraɗ n yisigen iseddasiyen ,amezwaru d “abdel n wadeg”, wis sin d “awuran” wis kraɗ timument tseddasant .

Ma yella d amswuran D.COSTAOUC ad d naf akken yerna-d isig wis ukuz win i wumi qqaren “abdel n usnamek”

Ma d aħric wis sin, d tasleɗt n wammud , tasleɗt agi tella-d tukkesa n imedyaten id-ymalen taggayin I yettaɗafen tamllit n timument tseddasant .

Di tazwara nekkas-d imedyaten anda taggayin taɗtafen-t amkan n timument tseddasant , taggayin agii ttilint d ismawen yesεan timsisdiyin ama d timsisdiyin timsekanin , ama d timsisdiyin n tiɗent , am akken dayen id-nefka imedyaten anda taggayin ttilint d imarna , ama d imarna n wadeg, ama d wid n wakkud ,am d wid n tesmkta .

Di taggara , nesweɗ yer igemmaɗ n tezrawt –nney :nufa-d akken mačči ala imarna I yzemren ad ilin d imglas ilelliyen, ihi timument tseddasant ur d senfali ara taggayin n imarna maεna ula d ismawen yettwaglsen s temsisdiyin timeskanin d tid n tiɗent zmren-t ad tɣent amkan n timument tseddasant.

## *ANNEXE2*

### *Le corpus*

**Ass-a rziy-d yer tyiwant n Friha** anda id-ufiy yiwet n temyart n lbaraka meqqren ciṭuḥ di laemer.

- Aslama-m.

-Iselmek a yelli aslama- m ula d kemmini.

-Isem –im?

-Dahbiya

-Aḥal di laemer- im?

-88

-Llah ibarek

A nna dahbiya ass-a rziy-d yur–m i wakken **ad iyi- id- hedreḍ ciṭuḥ** yef tudert–im zik amek tetteicim zik?

Ad am-d-iniy a yelli ulac uṣilif, tudert–iw zik **asmi id-krey maḍi d tamecṭuḥt**, tamezwarut 13 n yiseggasen iyi- fka baba d tamecṭituḥt , yemma ur tebyi ara tettru tenna-as amek armi ara tt-tefkeḍ yernu tebeed tmurt-agi ,netta ay ieeddan d irgazen i yettḍebiren mačči d tilawin. Ass-nni deg id-iḥḍar uḥḍar ad heḍren mačči deg uxxam iheḍren ney di leḡwameε ay ieeddan i leswaq ad heḍren deg εezugen ney i ssuq n letnayan deg uyrub , ruḥen yer letnayan heḍren netta yewwi wid-is nutni wwin-d wid nsen mnayan ar letnayan heḍren i ssuq .

- I ssuq i tzewḡeḍ?

I ssuq i zewḡey i nefkey wwin-d ccix yer ssuq dayen , asmi id- yewweḍ baba ad t-irḥem rebbi yer uxxam inna-as dehbiya-nni fkiy-tt, inna-as dayen imir yemma tettru,tenna-as ayyer ara tt-tefkeḍ yerna yebæed lḥal , ruḥ tædda tinna neac , imir nekk argaz-iw asmi id-tewweḍ tmeṣra tasmart id-wwin d tiqejjirin tingura ad ten-tawin wamyuqen tiqejjirin timezwura ad qiment i tmeṣra , šḥab n tmeṣra ad sewwent tiqejjirin-nni ad rnun aqerruy-nni ad rnun ikarciwen- nni galeum-asen, tura ulac ur ttawin ara tasmert taqejjirt kan i ttawin .

Asmi ieeddan wamyuqen-nni tmeṣra-nni tgerrez teedda imi nekkini qimey netta iqel yer fransa argaz-nni i yuyen,ay ieeddan irgazen msakit, netta iruḥ yer fransa nekk qimey yer imyaren ufiy-d tlata n yimyaren ufiy-d tamyert tačelliqt amyert d ačelliq akked temyert –iw tacqiqt.

-I wumi teqqarem amyert ačelliq tamyert tačelliqt?

-Maci d tamyert- iw.

-Maci d tamyert- im n sseḥ?

Jeddi-s n wargaz-iw, baba-s n wargaz-iw ur t-id-ufiy ara jeddi-s id-ufiy akked setti-s akked yemma-s, neac lwaḥid ar tura ttmeḥtayey-ten-id ezizit fell-i mačči d izli. Aḥeq rebbi amaεzuz ar ezizit fell-i ar am acki d yemma , asmi yekṭeb rebbi yewweḍ-d i fransa , yewweḍ-d yuḍen ur yeḡḥid ara akken i as- yekṭeb rebbi yeqqel εacey yid-s ḡḡiy-d yid-s tlata igerdan , sin n warrac lulen-d, taqciṭ yeḡḡa-tt-id i tæbuḍt-iw deg waggur wis setta netta yewweḍ laefu rebbi, yyeli-d ṭlam yeḥ uxxam **d abarkan ,useggas-nni** ,neac nekk d tamyert -nni nrebba-ten -id lwaḥid tezriḍ asmi id-ḍehren warraw- iw d azgar I tezla tamyert –iw .

-Llah ibarek

D azgar id-tuy tezla-t tenna-as εuhdey rebbi nni nbi ar baba-t-sen ma yewweḍ-it lexbar ar laxart ur ḍhiren ara mebla azgar, ad yemzel uzgar i warraw n saeid , imzel uzgar-nni yumayen n tmeyra. Sbaḥ n tmeyra, ḍehren-d warraw –iw. Feḍren xwal-nsen, am xwal-nsen s sett-nsen, am xwal-nsen n yemma-t-sen , laεum-nsen nuqem tameyra dayen I d tamyera. Ikteb rebbi imir neac, tamyert-nni tqel truḥ temmut argaz-nni yemmut yeḡḡa yemma-s waread temmut, d netta i yemmuten d amezwaru, tædda tinna nmeqqer-d.Yemma tuy -iyi tamacint tenna-iyi-id ad txiḍeḍ deg uxxam, gma inna-d tamacint ad am- tt- id-ayey terna-iyi-id radyu maεna lukan ad awḍey yer nnig n uxxam selley-as-id I radyu-nni ad awiy leεmar –im.

- illaq ur yetteffey ara ṣṣut n radyu- nni yer beṛra?

Ur itteffey ara ar beṛra d nekk kan ara as-isellen , inna-d d kemm kan ara as-isellen d warraw-im ar beṛra xaṭi ur tetteffey ara ṣṣut –is, neqqim akenni neac akenni yekṭeb rebbi imir cyel , tamyert –iw ad txeddem cyel n lexla lawan n yiqwiren d iqwiren , lawan n uzemmur d azemmur **ad nekker zik ad ggey ayrum** n temtunt ay ieeddan d irden ayrum n lebecna , ayrum b umexluḍ i nsett , imir ad ggey ayrum n temtunt ad kkrey deg yid -nni **ad as-gey cwiṭ n yiyes** imir **ṣbaḥ-nni ad kkrey zik** ad rrey aḍajin nettat ad truḥ ad d-teččar ibelyan n waman i tala , tala nney nekni tebæed ; nekk ad sewwey ayrum nni lqidar deg wayeg ara d-taweḍ deg waman-nni sin ibelyan- nni n waman thegga-iyi-t- ad terfed iman-is yer uzemmur nekk ad iyi-id-taf heggay lqut-nni ara nawi yer uzemmur εemmrey-t . εemmrey ayrum εemmrey tiqit-nni n zzit cwiṭ n yiḥbuben ad nruḥ s azemmur ad nelqeḍ azemmur ḥacama d ṭṭnac , mi d ṭṭnac imir ad nsers ad nefḍer wa ad iseg s tiqqit n zzit wa ad yečč s uzemmur-nni ayrum asmi ara d-yefk uzemmur-nni nettarkaḍ-it imir diyen ad neqqel diy yer urkaḍ n uzemmur.

-Maci yer tessirt i tettawim azemmur?

Nettawi cwiṭ nekni, tamyert-agi win n tessirt ur t-sett ara, win uqejjir -is ad tejmaε ad tseg nettat win n tessirt ad ten-ziḡew nettaw–it-id d leic yer uxxam armi d imir dayen **imir ass-niḍen azemmur-nni ad yerkeḍ** sbaḥ zik, tielamin n lefjer ad tekker ad terkeḍ deg yid-

nni ad t- nebri mi d sbaḥ-nni ad tekker ad trekkeḍ ad t-skecem ar Iberka wwet, wwet ad terfed ar ubelyun ad t-nawi yer tala ad yirid, yerna nniy-am tala nney tebeed mi t-newwi yer tala ad yirid uḥḍun-nni ad nawi zzit-nni ad d-nernu aḥba-nni yer uxxam ad t-nefser, zzit-nni ad t - nesmir yer tḍebrit ney leqṣeḍ , mi d lawan n iqwiren azemmur-nni ifukk-d. Imi diy d lawan n yiqwiren ad tenqceḍ tabaṭatatt ma tella ad tetzuḍ leḃsel ad tettzuḍ arkeli ayen ara tezuḍ kul yiwen acu ara izzu,usan nni **tilawin akk tefyent yer iqwiren**, ttezzunt iqwiren ayen im-id-yeḡḡa uqwir-im ad t-id-tezzuḍ ad d-yer zarrīea , imir asmi ara d -taweḍ tyuzi ad d-truḥeḍ ad d-tyezeḍ. lawan n tefsut ruḥ ad d-t awiḍ akal , ad t-id-tawiḍ ad tfesreḍ mi tfesreḍ ad t-seyreḍ ad tegreḍ yer ubelyun n waman ,akal nni melmi yelxes sbaḥ-nni ad d-tekkreḍ a yelli ad d-tawiḍ zbel ad d-tawiḍ alim , alim areqqaq mačči d imezra-agi izuranen alim areqqaq mi it-id-tuqqmeḍ ad tessuḍ netta d amezwaru ar lqaεa ad ternuḍ akal , abelyun-nni n wakal ad t-tessuḍ suffela n walim-nni ad d-ternuḍ abelyun n zbel, aya ieeddan zbel zzid .

- Ayyer I as-txedmem alim i wakal-nni?

Ayyer, i wakken ad yiḡhid uselyay-nni ma yella d akal kan akked zbel nni ur ilehhu ara ad ifenzezzi acki i as-teggiḍ alim yettiḡhid uselyay-nni, melmi it -id-t-selyeḍ ad t-teslexṣeḍ diy tixmirṭ nniḍen ad as-t-geḍ cwiṭ n zbel cwiṭ n walim ad t-teggeḍ ad teww kra n wussan tixmirṭ-nni ad tt -teḡḡeḍ ama temenyam ama rbaeyam ayen id-tt-teḡḡiḍ ad yeww wakal-nni ad as-id-teiwdeḍ i wakken ad tselyeḍ abrid nni amezwaru ad iqqim d aleggay d uzyin melmi tfukkeḍ winna ad truḥeḍ ad d- tawiḍ akal acebḥan , acebḥan mliḥ qqaren-as tumlilt , ad tt-teslexṣeḍ mi i tt-teslexṣeḍ ad as-id-teiwdeḍ ad iqqim d acebḥan d uzyin ad tiyideḍ d ḡḡir s wacu i tselyeḍ, ittraḥ akk d aẓidan melmi i txedmeḍ winna imir ha-t-an igerrez lecyal imir diy rfed icetṭiḍen yer tala ad tessirdeḍ , lawan n tefsut imir iḥemmu-d lḥal , iḥemmu-d uẓyal imir diy kker diyen taḍuṭ n wulli qarcent, qarcent wokraren imir diyent ad netṭef taḍuṭ- nni ad tt- nessefsu ad as-nekkes akk afarar .

-Icetṭiḍen nwen zik tessiridem-ten di tala?

I tala ara ad d-iriden ad ruḥen d aεemmuṛ d aqettun ad neččar lidrat ad nessired Icetṭiḍen-nni yerna anda telliḍ a tala.

- Ur teseim ara aman deg uxxam?

Ur nesei ara aman deg uxxam d aman id-nettawi i tala id-nettagem i tissit , **melmi id-uraden arkelli** ad iriden akk icetṭiḍen-nni ad naweḍ imir ad necyel d lfaḍur imir ad nefḍer. Mi tqarṛec taḍuṭ-nni n wokraren ad netṭef imir dayen ad nsefsu ad as-nekkes akk afarar-nni akken d takiwant kkes-as akk asfarar-nni qeed-itt akk imir ad tesselmuḍ aman , ṭarḍiqen waman- nni tikli n wass ur tezmireḍ ara ad ten- tennaḍeḍ.

- Hemmun ?

Hemmun i wakken ad teffey taḍuṭ-nni, imir ad tt-txedmeḍ d timandiwin mi id-tekkseḍ tamanda ad tt-terreḍ akka yer tbeqsit ad tekkseḍ imir litra n waman- nni n ṣabun yef taḍuṭ-nni ad tetṭfeḍ taḥdifet akka agi talwiḥt ad as-txedmeḍ akka agi melmi i tt-tewteḍ akk imir ad tt-trefdeḍ yer tala ad ten-id-tezzmeḍ i tala ad terwu aman yerna yiwet ad as-tt-tessirid tayeḍ ad tt-tessefsuy daxel n tbeqsit ma yella uxeclaw iyelli ma yella leybar ikemmel-d ,ad tt-nessefsu daxel n waman i tebeqsit i tala melmi tt-nsellek ad n-nejmaε s axxam ad tt-nuqem i tfularin akken ad tizyin , imir ad t- id-nekkes imir ad neḍleq abeḥnuq acebḥan leali imir ney tagartit ay ieeddān llant tgartitin, imir ad tt-nezwi mi id-nekkes tamanda ad tt-nezwi ad tt-nefser, mi id-nekkes tamanda ad tt -nezwi ad tt-nefser melmi I tent- nsellek akk s uzway tælleq akk tefsar deg yitij imir ad t -id- nsekcem ad tt -nessefsu imir ssefsu s ṭul n tefsut d assefsu ssefsu, ssefsu mi tsellek s fettuy ad nawi aqardac ad tt-teskecmeḍ imir s aqardac ad tt-qardceḍ d timttunin wa yeqqar-as timttunin wa yeqqar-as tiḥbulin ad nawi ikartunen ney iblyan-agi n tṭmentac bu tjemray- nni ad ten-neččar akk imir ad nawi lḥaḡa zzayen tilajurin ney tissirt ad tent-nsers yef taḍuṭ-nni akka tmenyam ney settiyam ney sbaeyam ad t-id-nekkes ,ad tt-nellem imir ad tellem s tṭul n unebdu taḍuṭ nni ad tt-nellem akk mi tsellek ad d-nawi imir tilawin ara igren , ad nsuter ifeggagen wa yesea ifeggagen wa ur yesei ara nekkni nesea ifeggagen ur d- nessutur ara iyunam ad d-tawiḍ ayazil ad d-tawiḍ tijebadin ad ten-id-tawiḍ akk wigi ad d-tawiḍ imir tilawin ara yegren tlata n tlawin imir tlata ad grent, yiwet ad tetṭef dihin tasgrurt tayeḍ dihin tis tlata- nni ad-tettawi lxiḍ gar-asent mi i as-tewwi lxiḍ i tihin ad d-tarnu ar ta ḥacama ifukk ukurec-nni lxiḍ melmi isellek ukurec- nni lxiḍ ad sbeddent, ad d-tawiḍ imir tilawin ara ijebden, tilawin ara ijebden xilla dihin imir kra n rebea d agi, tlata n tlawin d agi , azeṭṭa-nni ad t-jebdent akken ad t-tlent yef ifeggagen , **dihin ad qiment tlata ney rebea** ney ad wtent i wakken ur t -id –ttawint ara tid- nni ara ijebdenn i tid-nni ara yetṭfen afeggag, tid-nni ara tetṭfen ayanim-nni ,ad tṭfent afeggag ad t-tlent yef uyanim-nni ad tlent azeṭṭa-nni yef ufeggag-nni ad t- tṭfent amar ad yerwel ad tlent ,ad tlent ḥacama yewweḍ yer gma-s ad t-skecment yer uxxam mi tsekment yer uxxam ad iælleq ad yay tasga-ines ad sersent lfaḍur ad feḍrent.

- **Ddeqs yid- kent i txedmemt azeṭṭa ney drus?**

I tlata yid-sent imir snat melmi isellek ad feḍrent ad t-garzent akk ad tæelqent akk ad qiment ad feḍrent , melmi feḍrent imir seksu d ibawen ad yedhen a yelli d uzyin , melmi feḍrent imir ad kkrent ad uyalent azeṭṭa-nni ad kecment snat yer daxel yiwet ad tetṭef akka talemast uqment lumayar yiwet ad tesrennat akka tayeḍ ad tesrennat akka yiwet ad tt-ttak

sya i tihin tayed ad t-ttak sya-agi i tihin kul yiwet ad t-ttak i tin isernaten i wakken ur tteettilent ara ad fakent

- Acu i wumi teqqarem asernet-agi?

Win ara yettaṭafen lxiḍ yer uεekkaz n yerni ma yella ur yesεa ara rruḥ ur tzetted ara , ḥacama yesεa rruḥ , melmi isellek ad as-ayent lxiḍ ma d abarnus ad t-εalment ansi ara yeqqel mi tewwdeḍ yer wanda i taelment i fessawen-nni teḥsiḍ ad iger uqelmun mi tewwdeḍ yer ttnaṣif-nni ad iger uqelmun ad d-tawiy tin ara am-yegren aqelmun.

-Ṣafi mačči d tinna ara yeẓden ara yegren aqelmun?

Ma yella tessen ad am-tegger ma tessned kemm gger-it, imir melmi i tselked zetent ,jbed ma tjbedeḍ ur ttefyent ara tlawin-nni ḥacama id zẓdant sin , tlata iḍudan tin istufan ad teqqim ad am id-zẓeḍ rebea iḍudan maena lant tid yettxiqqin messakit yer ixxamen-nsent ttruḥunt ula d nutenti yer cyel-nsent .

- A na dehbiya illa d acu txeddem nniḍen, afexxar zik- nni ?

Afexxar nxeddem-it nbennu-d tibiliwin, nbennu-d ḡfun, nbennu-d tiqeslin, maena ad zẓdent uqbel afrur maci xdem kan, awi-d kan, akal sbelquqee akal ad txedmed afrur ad d-tawid lqarmud.

- Anda id -ttawim akal-nni ?

Akal-nni deg uεerqub n wakal , akal yesean lyri maci awi-d kan akal ad tqelbedeḍ akk tiqulab ttawin-tt-id ad tyideḍ tifdurin n tasemt tizeynanin d tiḡehdanin ad ten-nefsar d wakken ara ten-selxes , ad nawi lqarmud ad t-neddez akk ad as-neiwed azzad s tessirt ad ten-sif s uyarbal-agi azuran winna akenni id-yuqqem uyarbal yer fsawen ad as-neiwed azzad winna yuqqem uyarbal yer kessar atan igerrez yeqqim , mi ara d -tegreḍ ḡfun ad as- tzuzreḍ cwit n ufrur i umkan-nni deg wayeg ara d-tegreḍ akken ur yettantaḍ ara yef telwiḥt-nni imir ad tegreḍ ad tt-refneḍ a yelli ad yeqqeḍ ad yelxes, ur yesei ara tislatin imi ad tt-refneḍ dixel n ufrur rfen , rfen alamma i tselked ad tretēeḍ ad tyideḍ d acebbaḍ ara yerfen imir ad d-tegreḍ ḡfun ad tegreḍ tibilwin-nni melmi qquren akk ad ten-temziḍ ad iqqar, kemm ad temziḍ deg mi ara d-tekkreḍ kemm deg-s ula deg yiḍ aka agi nemzi akken ad zeynen , melmi xeddem akk ad tt-ruḥuḍ imir ad d-teyzeḍ axemmuḡ deg uqwir ney anida teseid lmelk ad jemmēeḍ imir isyaren ad d-tarnuḍ ticicin ad d- tarnuḍ imcucen n lkarmus qqaren-ak d winna I wumi ttizyinen ttizwiyent ad tt-neččxu imir yer wakal yer uxemmuḡ- nni ad nezwir lbiḥa uqbel ad nernu a yelli ḡfun ad -nesbed ḡfun-nni yer lbiḥat- nni , tiqeslin-nni timectuḥin ad tent-nuqem aka dixel lbiḥat-nni yer dixel ixegḡdan akk , lemsabiḥ , tiqedḥin, afarac n usqi ad d-teemmreḍ yur-s asqi deg -s , tiseksutin ulad tiseksutin nxeddem-itent ma yella d lḡaḡḡa n rraqem ma

yella tebyiđ ad tt-reqqmeđ reqqem ma tebyiđ ad teqdeđ qdit . Xdem ma ad txedmeđ yerna wis ma ad tqeđeđ deg mi ara d- tekkren imdanen.

Nekk tazeqqa segrarbey-tt tazeqqa-nney taqdimt ufiy-tt-id tesea leatba imekken sin iyallen deg-s i wakken ara taliđ yer wagens ,ddaw –as tiyuzad i yegganen nekkni neggan deg wagens , lmedwed, adaynin ixenfyac nsen akka ara xedmen izgaren ar wagens nekkni nettsumut yer dinna ,ur uđinen imdanen d iğehdanen i tura ad tt-an teejel ddunit , tura ttađnen imdanen a sidi rebbi qil-ay qil akk lmumnin; aşemmid imi hudađ-tt akk tzeqqa -nni gğiy-as ttaq i tzeqqa -nni , kksey -as ssqef i tzeqqa- nni ,asmi I as-kksey ssqef, tenna-d temyart-iw ur as-ttekkas ara ssqef ad ay-ččen wucanen deg yid-agi nniy-as aha kan ulac anwa ara d- iruđen , kksey-as ssqef i tzeqqa-nni segrarbey ayrab-nni n wuxxam n tzeqqa- nni segrarbey-tt armi d asmi ara rrey taq i tmacint qley bniy-d imir idisen- nni , iyerban- nni rniy rriy ssqef –nni ggiy-as imir selıay-tt akk wwiy-as-id tilwiđin rniy-as tazekrunt ggiy-as ttaq , tenna –d temyart-iw nekk ur ggan-y ara rif n ttaq -agi , tetewhic tenna-d euhdey rebbi haca kemm ara yettšen d agi nekk ur gganey ara aya hdum i ay-yewwin ass-agi ur yehši hedd amek, nniy-as anf-as tura d nekk ara yettšen d agi ulac win ara d- iruđen , tsey imir yer ttaq-nni tenna-ak arraw n mmi err-iten –id aka agi ma yella lwehc ad yezwir deg-m nniy-as ur izewwir ara deg-i imir tsey dina sşbeđ-nni imir kker-y imir dhiy imir yid-s fukkey-tt s lxedma rriy -as imir ttaq- nni tecehhed imir la ilah ila llah muhemmed řaşul llah imi hımmduallah ulac d acu I ay-yuđen , nniy-as ulac d acu ara ay- yayen ,ur tečxuyed ara afus –ik deg uxeğgiđ ur tettwaqsed ara a yelli.

- Acu tesseuy tzeqqa -nwen zik , acu akk tesseuy daxel?

-Ulac, takanna i nesea, adaynin.

-Acu akk i yettilin deg-sen wigi?

Takanna ma d win i deyqen ; xilla lyaci i yesea ttalin yer tkanna gganen ma d win ur nediyiq ara řrezq-nni i tkanna akk I yella , ma yella ubziz n uwren daxel n ukufi ney I tkanna ay ieeddan llan ikufan .

-Deg ukufi i tettaram lequt?

Deg yikufan , ma d lhemmez daxel n ukufi ma d awren daxel n ukufi , nesma deg ukufi , tazzart deg ukufi , akk ula d timellalin tella yiwet n tkufit ulac d acu i ttarant deg-s ,daxel-is i ttarrant timellalin temyarin-nni tettaččar d timellalin daxel n tkufit, ula d lmelđ daxel n tekufit agi tamectiđuđt .

-I lmal tetterbim?

Nettrebbi, ay ieddani argaz-iw yettrebbi tafunast, asmi yemmut urgaz-iw yeğga-d tafunast deg udaynin slam win isellen yerna-d ikerri yerna-d tixessi daxel wigi akk iğga-ten – id daxel n udaynin.

- Tkessem, tkessem lmal i beṛra?

-Ah nkess, amek ih.

-Tilawin i ikessen lmal nni?

Xaṭṭi , i laemer neksi nekkenti d irgazen i ikessen , d argaz-iw i ikessen lukan d ikkerri ad t-kkseqd , lukan d tixessi ad tt-tekseqd ma d lhağa n uzger ney lhağa n tfunast tamurt nney tsegrareb ur tezmir ara ad teks tmeṭṭut ney ad teks teqcict .

- I lakul, teqram cwiṭ ney ur teyrim ara?

Neyra aka , nekkni baba yettagi –ay leqraya , ad t –irhem rebbi yettagi-ay ad neyar dya nenna-as I leenaya-k a bah serḥ-ay ,serḥ-ay ad nehfed kan lexyada dya ad ay-yini ruḥemt ihi , nekk d yelli-s n gma, ruḥemt ihi ad teyremt acu akka-agi ara d -teffiyemt ad d-teffiyemt d ticixtin ih ! dya ad nruḥ iqqel iserreḥ-ay iqqel ihdat-id rebbi tenna-as yemma serreḥ-ament ulac acu d taslmatd ala isyarayen maci d aqcic ad nruḥ imir win id-ixaden taqendurt ad t-id-yawi win id-ixaden tamacwart ad d-inin awimt–d tura timacwarin-nni amek itt-id-txademt, ad as-id- dewer-y akka -agi tisegnit maena tettirqiq lexyada ur d- tettban ara lexyada .

- S ufettus i tettixdimet ney s tmacint?

S ufettus , s ufus aḥeq rebbi ezizen ar s ufus i ttixidiy akka-agi s leeqel s leeqel ḥacama-tfukkedtt imir ad as-tt-id-awid I tcixet-nni ad am-tini ma telha , tura diy azeṭṭa n yitrikuten ad am-id-fkent tamezlugt din-a ad am-rrnunt isegnay n yitrikuyen , imir win yezdan atriku diy yaw-it ma tebyid ad awid awi-t yid-m .

- Zembr-y ad iniy imekken dinna id-thefded lexyada?

Din-a itt-id-ḥefday , ulad tisegnit d tameṭṭut n gma tettixidi yerna tessent tamacint maena netthafad-d din-a ternuy-ay temetṭut n gma.

-Teṣḥfaḍ-akent tmeṭṭut n gma-t- kent ?

Teseḥfaḍ-ay , teṣḥfaḍ-ay

-tessehjabem zik ?

Nesḥegb, baba ad t- irhem rebbi ufan ad yaff abead yef tewwurt ad as yebru imir, imir ara as yebru cetaqent ad walint itij , cetaqent ad feyent ar uferag ad seḥmunt itij aka agi lukan ad temted ulac akk tufya ar bara ma ruḥent ar temyra s ubarnus ney s uḥayk yarna deg yid ara ruḥent ar temyra deg yid ara d kecment .

-Teħarşem ihi zik?

Nehres, imawlan-iw ħarsen mliħ, nesæa diy yiwen n gema d awaeran diy am baba-s yemqet mačči d izeli ma d sin niđen i fransa i tillin ma yella d yiwen iwear mliħ

- Amek teacm zik-nni a na dehbiya?

I Imizireyya,i Imizireyya i neac a yell-i .Mi tleħħuđ i beřra tenneqlabeđ ad ak-yini gma-k ayyer ma truħeđ tkecmeđ yer wabeađ ad ak-inin ayyer ara tettruħuđ ilaq ad t-qimeđ deg uxxam ma testuťeđ ayyer aka agi i tewwurt ad d-twaliđ anwa akka i ieeddan yečča-kem maxux .

-tettwaħeqremt zik Zemmrey ad d- iniy ?

Nettwaħqar, Nettwaħqar ruħ ihi tura acu ara txedmeđ ah

**-Tura tilawin sarrħent !**

Ihieh , tura tzemređ-asent aeni , tilawin n tura ad kem-regment ad d-salint leeruq-im ad rrnunt izuran-im yerna ur tezmiređ ara ad d-tneťtqeđ, maena d acu ixedmen akka d tarawt ma iserreħ-as mmi i tmeťtut-is d mmi iyi-ireggmen mačči d nettat iyi- ireggmen axaťar iserreħ-as i tmeťtut-is axaťar lukan ur as-iserreħ ara isla-as i tmeťtut-is tergem yemma-s ad as-yini acimi. Ad as-yefk abeqqa ad as-yini ayyer tihin d yemma kemm tekrheđ yemma ula d kemm kreh yemma-m.

D sseħ ihi, amek tettwaliđ a nna dehbiya tudert n tura, tin n tura axir ney tin n zik ?

Tura ma d lħađa n telqimt akked d lğehd d tin n zik axir , d lqut n way ieeddan lqut ieeddan yessiğhid nesett iħbuben d zzit ad teččeđ ayrum ujijban d zzit ad teččeđ a bu mexluđ d zzit , ayrum n lbecna d zzit , seww-d ġwaz win isean ġwaz ad iseww ġwaz , laz ur k-id ieeni ara, laz ulac-it mi teččiđ ayrum ujijban ney win n teħbult , i tura d lfarina ala tetten imedanen , tşadan akk a yell-i lyaci acu ara tğehdeđ i wid n tura ualc lğehd , ay ieeddan ad d-tsewweđ seksu ad tegređ ieeqqayen n lħemmez ad as-ternuđ ayenja ibawen , lba wigi ibrin ad tsewweđ aseqqi d amellal ur trewwuđ ara , ad nseww tabarkukest ad as-neger ibawen ad n-serkem tabarkukest ur trewwuđ ara , tura dayen anda llat usewwi tura ur rwin medden ur ġhiden, ulac ġhed ad yenju rebbi lmumnin.

-Lħađa n leħriş tura i tettwaħerşem ney zik ?

Awah zik i ttwaħarşen imdanen , ur ttwaħarşent ara tura tlawin , tilawin aeni ay ieeddan ad sewqent ad ruħent eni yer lħed ney letnayen , tura tilawin ala ttruħunt ar tħuna ala d-qeťtunt akk i tħuna ur ttcawarent argaz , argaz-nni ad iruħ meskin yer suqq ney ad iruħ ad iseweqq ney ad iruħ ad iħewes tameťtut-nni ad imyager yid-s i suqq yerna ur as-yeqqar ara

acimi, ay ieddad ad akem-imagar gma-m i suqq ney ad akem-imager urgaz-im wellah ad tebrud, din-a ara akem-yeğğ.

- Kkaten-kent irgazen nkent zik ney ala ?

Nekk argaz-iw ur ikkat ara , lant tid yettwawten tella d agi tnuṭ-iw ḥaca rebbi aḥbib i ielmen deg-s mi tekker meskint s uëkkaz mi teqqim s uëkkaz iḥeqqer-itt mlih, d amecṭiṭuḥ yerna d akœur d awezlan yerna ur tezmir ara ad d-tenteq , tettwaḥres atas.

- Ala teqqareḍ kemm tudert n tura axir

Ah , tudert n tura axir, lḥaḡa n rbeḥ tura axir , i tura tilawin ala lehḥunt anda i asent-- yehwa ad qiment anda i asent-yehwa ad ruḥent anda i asent-yehwa ad ṡsent anda i asent-yehwa nekkni ay ieddad xaṭi , i tura atan tzad ṡenea ma d lqut, d lequt n wayen ieddad i yessarwuyen i yessiḡhiden ay ieddad i ḡehden imdanen. I uksum ay ieddad ad ittraḥ am ay ieddad, ruḥ ad fakken s wučči yerna kemm ma tegziḍ ma tealmeḍ aha ah , ay ieddad aksum anda ṡerrid ad tesriḥed aksum ad yettewwa deg tkuzint ma ad t-sriḥen at uxxam ? wellah yettewtwa i lḡiran ma yella isya ar dihin yerna ad tesriḥed aksum , ad as- tiniḍ axxam n leflani d aksum ala ysewway i tura ma yehwa-am ger-it akken d azeggay yerna wellah ma tesraḥed.

-Truḥ , tekess akk lbenna- nni n zik -nni ! lbenna -nni n zik -nni akk truḥ

Ula-itt tura .

-Ihi tanemmirt-im a nna dehbiya , s teyzi n leemer-im .

S teyzi leemr- nwen ula d kunwi tanemmirt nwen ula d kunwi ad awen -ibarek rebbi imi id -truḥem yur-i sfhemey-awen-id ayen zriy ayen εacey nniy-awen-t-in ma d ayen a yell-i ur zriy ara ur d-qqarey ara lekdeb a yell-i ula iwumi-t ma d ayen zriy nniy-t-id ayen yef wayeg εedday , lhif-agi i sēdday , wellah alama id-xaḍey tamacint xelṡent -iy-d εacrin alef ney sebein alef ad ceyyεey ad d- awiy awren ad t-id -sewway i warraw-iw aha ah imi tebyid ad am -in-iniy .

-Tagi d tudert n zik .

Tagi d tudert n zik atan tura , maena tura aka nuqem hmdulh , ufan neḡhed .

Tanemmirt a nna dehbiya.

Tanemmirt.

- S teyzi n leemer-im ncallah .

S teyzi n leemar-nwen ula d kunwi tanemmirt .

Asekles-agi xedmey-t-id deg wass n 9 di mayu 2021.

# *Table de matière*

1-Introduction général.....	P7
2- La Problématique .....	P7
3- Les hypothèses de la recherche .....	P7
4-L'objectif de la recherche et le choix de sujet .....	P7
5- Présentation de corpus et l'informatrice .....	P7
6-le cadre théorique .....	P8
7-le plan général.....	P8
CHAPITRE 1 : les catégories syntaxiques.....	P9
I- Aperçu historique.....	P10
II- La linguistique moderne .....	P10
II-1- La compatibilité .....	P11
II-1-A- La compatibilité et coexistence.....	P11
II-1-B- La compatibilité et point d'incidence .....	P11
II-2-L'exclusion mutuelle.....	P12
III- Aperçu historique sur la grammaire berbère .....	P12
IV- Les catégories selon André BASSET .....	P13
IV- 1- Le verbe.....	P13
IV-2- Le nom.....	P13
IV-2-1- Le nom de nombre.....	P13
IV-2-2- Le pronom personnel .....	P14
IV-3- Le démonstratif .....	P14
IV-4- Les particules de rection .....	P14
IV-4-1-Les particules d'aoriste intensif.....	P14
IV-4-2-Les particules négative.....	P15
IV-5-Les préposition .....	P15
IV-6-La conjonction de coordination.....	P15
IV-7-La conjonction de subordination .....	P15
IV-8-Les adverbes et les locutions adverbiales .....	P16
V- les catégories selon Salem CHAKER .....	P16
V-1-Le verbe .....	P17
V-1-A- L'actif-factitif.....	P17

V-1-B- Le passif .....	P17
V-1-C- Le réciproque .....	P17
V-2-Le nom .....	P18
V-2-A- Le substantif .....	P19
V-2-B- L'adjectif .....	P19
V-2-C- Les numéraux.....	P19
V-2-D- Les pronoms .....	P20
V-2-D-1-Les pronoms personnels indépendants.....	P20
V-2-D-2-Les pronoms personnels affixe.....	P20
V-2-D-2-a-Affixe de verbe.....	P20
V-2-D-2-b-Affixe de préposition.....	P20
V-2-D-2-c-Affixe de nom.....	P20
V-3-Les connecteurs au relationnels .....	P20
V-3-a- Les préposition.....	P20
V-3-b- Les conjonction de coordination.....	P21
V-3-c- les conjonctions de subordination.....	P21
V –Conclusion.....	P21
VI- les catégories selon FERNAND BENTOLILA.....	P21
VI-1-La classe des noms .....	P21
VI-2- La classe des nombre.....	P22
VI-3- La classe des modalités nominales de type <i>kul</i> .....	P23
VI-4- La classe des modalités nominales <i>ḍnin</i> « AUTRE » .....	P23
VI-4-A- La classe des noms .....	P23
VI-4-B- La classe des nominaux numéraux.....	P23
VI-4-C- Les nominaux indéfinis.....	P23
VI-4-D-Le pronom interrogatif.....	P23
VI-5-La classe des modalités nominales de type <i>qaḥ</i> ... ..	P23
VI-5-1-La classe des noms .....	P23
VI-5-2-La classe des nominaux numéraux .....	P23
VI-5-3-Les pronoms personnels .....	P23
VI-6-La classe des nominaux numéraux.....	P23
VI-7-La classe des pronoms personnels... ..	P24
VI-8- La classe des pronoms « support de détermination » .....	P24
VI-9 Le monème AY.....	P25

VI-10- la classe des pronoms interrogatifs .....	P25
VI-11-La classe des pronoms indéfinis .....	P25
VI-12- La classe des présentatifs .....	P26
VI-13-La classe des verbes .....	P27
VI-14-La classe des modalités aspectuelles (aoriste intensif et prétérit) .....	P27
VI-15-La classe des modalités verbales de type (ad,al,la impératif) .....	P28
VI-16-Le participe .....	P28
VI-17-La classe des modalités d'orientation <i>D</i> et <i>N</i> .....	P29
VI-18-Les adverbes .....	P29
VI-18-1-L'adverbe de négatio .....	P29
VI-18-2-L'adverbe de ğin « jamais quelque jour » .....	P29
VI-18-3 L'adverbe d'interrogation ma « est-ce-que » .....	P29
VI-18-4-Les adverbes interrogatifs non compatibles avec le monème <i>ay</i> .....	P30
VI-18-5-Les adverbes interrogatifs compatibles avec le monème <i>ay</i> .....	P30
VI-18-6-Les adverbes de comparaison .....	P30
VI-18-7-Les adverbes compatibles avec des prépositions .....	P30
VI-18-8-Les adverbes non compatibles avec des prépositions.....	P31
VI-18-9-Les adverbes a valeur modale.....	P31
VI-18-10-Les adverbes de quantité .....	P31
VI-18-11-Les adverbes divers.....	P31
VI-19-Le monème <i>ulad</i> « aussi, même » .....	P31
VI-20-Le monème <i>akk</i> « tout » .....	P32
VI-21-L'état d'annexion .....	P32
VI-21-1-Synthèmes nominaux démonstratifs .....	P32
VI-21-2-Les préposition .....	P32
VI-21-3-Les subordonnants.....	P32
VI-22-La classe des prépositions compatibles avec les pronoms interrogatifs (type <i>akked</i> ) p33	
VI-23- La classe des prépositions non compatibles avec les pronoms interrogatifs (type <i>deffir</i> ) .....	P33
VI-24- La classe des subordonnants.....	P33
VI-25- La classe des coordonnants.....	P34
Conclusion .....	P.34
CHAPITRE 2 L'autonomie syntaxique .....	P35
I-Introduction .....	P376

---

II-Les définitions .....	P36
II-1-Définition de mot autonome .....	P36
II-2-Définition d'autonomie syntaxique .....	P36
II-3-Définition de procédé syntaxique .....	P36
II-3-1-La position.....	P37
II-3-2-le fonctionnel (préposition) .....	P39
II-3-2-A- Le rôle des connecteurs .....	P40
II-3-2-B-Type de connecteurs.....	P41
II-3-2-B-1-Les connecteurs qui marquent la coordination.....	P41
II-3-2-B-2- Les connecteurs qui marquent l'opposition .....	P41
II-3-3-L'autonomies syntaxique .....	P41
II-3-4-Le changement de signifiant .....	P42
III- L'analyse de corpus .....	P42
III-1-Nom+modalité locative .....	P43
III-2-Nom+modalité d'altérité .....	P43
IV-La modalité de nom.....	P44
IV-1-Modalité de genre .....	P44
IV-2-Modalité de nombre.....	P44
IV-3-Modalité de l'état .....	P45
V-Les adverbes .....	P46
V-1- le nivzoux syntaxique .....	P46
V-1- a-Les adverbes qui déterminent le verbe .....	P46
V-1- b Les adverbes qui déterminent un adjectif.....	P46
V-1-c Les adverbes qui déterminent un nom directement .....	P47
V-2-le niveaux sematique.....	P47
V-2-A-Les adverbes de temps.....	P47
V-2-B-Les adverbes de lieu .....	P47
V-2-C-Les adverbes de quantité .....	P47
VI-Conclusion.....	P47
VII-CONCLUSION GENERAL.....	P49
Bibliographie.....	P51
Les annexes... ..	P54
Annexe1 : résumé en kabyle .....	P54
Annexe 2 : le corpus.....	P57

Table de matière..... P66